

LA SCÉNARIOTHÈQUE DES
LA Lecteurs
Anonymes.

n

CHAPKA FILMS et VENDÔME PRODUCTION PRÉSENTENT

**Manu
Payet** **Audrey
Lamy** **Aure
Atika**



tout pour être heureux

un film de **Cyril Gelblat**

avec la participation de **Pascal Demolon** AVEC BRUNO CLAIREFOND JOE BEL VANESSA GUIDE JAÏA CALTAGIRONE ET RAFAËLE GELBLAT
SCÉNARIO ET DIALOGUES CYRIL GELBLAT D'APRÈS LE ROMAN « UN COUP À PRENDRE » DE XAVIER DE MOULINS PUBLIÉ AU DIABLE VAUVERT
MONTÉ PAR PIERRE-HUGUES GALIEN AVEC MONIQUE STEPHAN COULUREZ SON THOMAS LASCAR NICOLAS BOURGEOIS ET VINCENT COSSON MUSIQUE ORIGINALE ALBERT SOPHIE CAMILLE BROTTES-BEAULIEU COSTUMES ISABELLE MATHIEU MAQUILLAGE VALÉRIE THIÉRY-HAMEL COIFFURE DANIE DURIOC CASTING CONSTANCE DEMONTOY
CHÉF SCÉNARISTE PHILIPPE CHIFFRE ASSISTANT RÉALISATEUR OLIVIER GENET RÉGISSEUR GÉNÉRAL GABRIEL DELEDDO DIRECTEUR DE PRODUCTION PASCAL RAULITE POST-PRODUCTION ABRAHAM GOLDBLAT ET NICOLAS BONNET UNE COPRODUCTION CHAPKA FILMS VENDÔME PRODUCTION TFI DROITS AUDIOVISUELS ET FRANCE 2 CINÉMA
EN ASSOCIATION AVEC LE CLUB DES PRODUCTEURS DU CINÉMA FRANÇAIS ET CORTINOVA II AVEC LA PARTICIPATION DE FRANCE TÉLÉVISIONS OCS ET CINE+ PRODUIT PAR LAËTITIA GALUZZINI ET PHILIPPE ROUSSELET © 2015 - CHAPKA FILMS - VENDÔME PRODUCTION - TFI DROITS AUDIOVISUELS - FRANCE 2 CINÉMA
CHAPKA FILMS VENDÔME PRODUCTION LECLIC CORTINOVA II francodélévisions OCS CINE+ LAËTITIA GALUZZINI PHILIPPE ROUSSELET

Un scénario de Cyril Gelblat

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou
partie d'un scénario.

UN COUP À PRENDRE

Un film de Cyril Gelblat

*Adapté du roman « Un coup à prendre » de Xavier de Moulins
Editions Au Diable Vauvert*

*07 janvier 2015
V24*

1. INT NUIT/ SHOWCASE – COULISSES ET SCENE

Antoine, un homme en fin de trentaine et Angélique, une jeune fille d'une vingtaine d'années qui tient une guitare, marchent concentrés le long d'un couloir qui les amène devant une scène feutrée. Antoine, posté derrière elle, lui masse les épaules, comme un rituel bien huilé. Il lui parle de façon paternaliste.

Antoine

Comme maintenant tu commences par Stronger, envoie pas la sauce tout de suite. Tu commences tout doux, bien calme comme on a répété. Puis quand JB attaque la caisse claire, tu balances. J'ai vu avec la lumière, ils vont envoyer au refrain.

Des musiciens sont déjà sur scène et on perçoit le brouhaha de quelques spectateurs. Antoine fait un signe de la tête au guitariste, Bébert, comme pour vérifier que tout est bon, il regarde Angélique et la prend dans ses bras comme le ferait un père. Angélique entre en scène. Les musiciens jouent au son des applaudissements. Nous restons en coulisse du point de vue d'Antoine. Il bouge la tête au son de la musique et scrute Angélique qui chante en respectant ses instructions. Quand la batterie retentit et qu'elle lâche toute son énergie au refrain, il mime avec ses mains le batteur en fermant les yeux.

2. INT NUIT/ SHOWCASE- SALLE VIDE

Antoine, Angélique et les musiciens fêtent la fin du concert dans la salle vide. Antoine met l'ambiance et sert les verres de tout le monde en félicitant chacun, le concert fût apparemment un réel succès.

...

Plus tard, Antoine, qui a bu quelques verres, discute avec Angélique assis sur une des tables.

Antoine

...Non mais écoute-moi vraiment là. On déconne plus là ma fille, ça va aller très loin je te dis. T'as montré ce que tu donnais sur scène, t'es crédible, très bien. T'as une putain de voix, les morceaux ils fonctionnent on le voit bien sur scène qu'on les a...Mais maintenant l'album, c'est pas dans 1 an qu'il sort, c'est maintenant. Tu donnes tout. C'est maintenant l'album. Ok ?

Angélique est très réceptive à son discours.

Angélique
T'en fais pas Antoine, je vais bosser.

Etienne, homme de 45 ans vient à leur niveau. Antoine lui fait la bise.

Antoine
Ah ben le voilà. Angélique, je te présente Etienne dont je t'ai parlé, de la maison de disques.

Etienne (D'un enthousiasme surjoué)
Bravo. Antoine m'avait dit que du bien de toi, mais là tu m'as scotché. T'es canon sur scène, vraiment super !

Angélique
Merci, ça me touche vraiment.

3. EXT NUIT/ SHOWCASE DEVANT LA SALLE DE CONCERT

Antoine et Etienne discutent dehors en fumant une cigarette.

Etienne
Non mais Antoine, Ok elle est super, rien à dire, je veux bien que le showcase ait cartonné je suis ravi, mais je peux pas te sortir 30000 euros de cash comme ça pour l'album. Ce genre de zique, ça se vend moins.

Antoine
Mais t'es d'accord, c'est un diamant brut cette môme? C'est une avance Etienne, je peux pas commencer sans, j'ai pas de trésor. Une major peut faire ça quand même.

Etienne
Ca c'était une autre époque Antoine. *(Les musiciens d'Angélique sortent par la porte extérieure et passent devant eux en les saluant)*...Ecoute, c'est pas facile à vendre pour moi. Faut vraiment que tu comprennes là, j'ai des comptes à rendre après tes bides chez nous. Bon on en reparle demain ok?

Antoine
96000 visites sur Youtube, c'est pas facile à vendre ça ?

Etienne (faisant une moue de circonstance)
96000...Ca reste de la niche tu sais.

Antoine
Fais-le pour moi alors, je commence la prod de l'album la semaine prochaine, j'en ai besoin.

4. INT NUIT/ APPARTEMENT ALICE- ENTREE/ COULOIR

Antoine rentre chez lui ivre. Il marche à pas feutrés en refermant la porte et enlève ses chaussures dans l'entrée. En arrivant devant le couloir, il heurte un jouet électronique qui fait une musique très bruyante. Antoine souffle et met le jouet dans son blouson en cuir pour couvrir le bruit. Il ferme la porte d'une chambre sur le chemin.

5. INT NUIT/ APPARTEMENT ALICE- CHAMBRE ALICE

Il entre dans sa chambre et s'allonge. On distingue la silhouette d'Alice, sa femme, qui dort. Puis on entend des pleurs de petite fille venant d'une autre chambre. Antoine ne se lève pas. Il remue dans le lit comme pour feindre un sommeil perturbé. On perçoit alors dans l'obscurité le corps d'Alice bouger, puis se redresser. Antoine ferme les yeux et fait semblant de dormir. Alice se lève et allume la lumière du couloir. On découvre une belle femme, un visage doux et enfantin mais avec un air totalement épuisé. Elle jette un regard furtif à Antoine avant de sortir. Comme si elle était au fait de sa pratique. Une fois Alice partie, Antoine ouvre les yeux. On entend en fond sonore la berceuse qu'Alice chante à sa fille. Les pleurs s'estompent progressivement. Antoine ferme les yeux. Il s'endort avec un air de petit enfant en se mettant dans la diagonale du lit.

FONDU AU NOIR/INSERTION DU TITRE

...

Alice et Antoine dorment « derrière contre derrière ». On remarque que chacun occupe l'autre côté du lit. Le réveil fait un bruit strident. Alice ne réagit pas tout de suite et finit par lever la main pour taper le réveil afin qu'il s'arrête. Seulement, sa main ne descend pas du côté du réveil mais du côté de la tête d'Antoine qui reçoit une violente claque et se réveille en sursaut.

Antoine
Putain mais ça va pas !

Alice ouvre les yeux et réalise qu'elle dort du côté d'Antoine et inversement.

Alice
T'as qu'à te lever la prochaine fois. C'est pas toi qui est resté avec la petite malade jusqu'à 4 heures du mat'.

Antoine
Mais c'est une raison pour me taper ça?

Elle sort de la chambre en claquant la porte non sans s'être pris les pieds dans le jeans d'Antoine laissé par terre et avoir failli tomber.

Antoine
Bonjour, alors ton concert ? Ca s'est bien passé? Oui ? Non ?

6. INT JOUR/APPARTEMENT ALICE- SALLE DE BAINS + ENTREE

Du couloir et dans l'entrebâillement de la porte de la salle de bains, Alice s'occupe de Léonor et Rafaèle, ses 2 filles de respectivement 9 et 5 ans. Les gestes sont rodés et quotidiens. Alice finit de se maquiller en même temps. Elle dégage quelque chose de doux qui contraste avec son ton quand elle parlait à Antoine. Elle se parfume, puis prend une bouteille de parfum pour homme, elle veut en vaporiser pour le sentir, il est vide. Elle sent alors le bouchon. Pendant ce temps, Léonor lui raconte son rêve. Alice lui pose des questions tout en attachant les cheveux de Rafaèle à qui elle ordonne de prendre ses médicaments. Puis, on les suit sortir dans le couloir qui mène à l'entrée. Alice prend une robe de magistrat encore dans l'emballage du pressing sur la console. Elles sortent et la porte claque.

7. INT JOUR/ APPARTEMENT ALICE- CHAMBRE ALICE

Le claquement de porte réveille de nouveau Antoine qui a l'air éméché et profondément agacé.

...

Antoine est assis sur son lit et regarde sur son ordinateur portable une vidéo dont le son nous indique qu'elle est destinée aux adultes.

...

Antoine déambule dans son appartement. Dans un recoin se trouve une batterie sous une couverture. Il pousse un bout de couverture, et donne à la main deux coups sur la caisse claire.

8. INT JOUR/ CAFE QG- COMPTOIR

Antoine est assis au comptoir d'un bistro, il porte toujours son blouson en cuir. Il discute avec le patron du bistro qu'il a l'air de bien connaître. Son téléphone sonne.

Antoine

... Putain mais juste une avance... Mais comment tu veux que je livre un album valable si j'ai pas l'argent pour bien le fabriquer, je lui ai pris les meilleurs musiciens de studio là... Pour qu'elle aille se faire produire ailleurs ? Non j'attends pas, je rentre en studio... Bon ben je vais me démerder.

Il raccroche, et regarde dans le vide avec un air soucieux. Son regard est alors alerté par une jeune fille de 25 ans environ, assise en terrasse qui le regarde avec le journal en main. Elle est belle, une beauté naturelle, sans artifice. Elle sourit à Antoine sans trop de gêne. Antoine lui fait un léger sourire puis baisse la tête et se remet à sa lecture. Un jeu silencieux s'instaure entre eux. Il relève la tête, voit qu'elle le regarde encore puis sourit plus largement, elle baisse la tête vers son journal puis la relève en constatant qu'il la regarde encore et en a un rictus. Le téléphone d'Antoine sonne. Le prénom d'Alice s'affiche. Il hésite puis décroche.

Antoine

Oui...ah merde. Et la nounou ? Attends, si dès qu'elle a un pet de travers faudrait qu'on arrête de vivre...Ben non ça m'arrange pas, ça m'arrange pas du tout, j'ai un rendez-vous... Et toi tu peux pas y aller alors ?...

9. INT JOUR/ PALAIS DE JUSTICE- GRAND HALL

Alice, en robe de magistrat, est au Palais de justice et parle au téléphone à Antoine

Alice

Antoine, je suis désolée mais je peux pas, j'ai une audience là... Mais on était d'accord, maintenant que je suis à plein temps, c'est à toi de prendre le relais, (*Antoine lui répond*)... Non désolée Antoine, tu te démerdes. La pédiatre la prend entre deux rendez vous donc elle y va.

Alice a un air tourmenté. Des collègues de travail l'attendent pour commencer l'audience. Elle fait la bise à un confrère tout en parlant et lui disant de l'attendre avec un air gêné et désolé.

RETOUR SEQ 8 INT JOUR/ CAFÉ QG- COMPTOIR

Antoine est au téléphone et voit la jeune fille qui se lève. Antoine la regarde s'en aller en parlant, se demandant visiblement si elle va se retourner en partant.

Antoine

Quoi ? J'ai pas entendu, ça a coupé...Et t'as pas une autre baby-sitter?...Evidemment tu peux pas remettre une audience mais moi je peux remettre mes rendez-vous...Quoi ? Sans toi ?

10. EXT JOUR/ ECOLE MATERNELLE RAFAELE

Antoine sort de l'école maternelle de Rafaèle en la tenant par la main, il tient un cartable en main et s'apprête à courir avec elle. Il sort son paquet de cigarettes de sa poche. Il fait alors tomber une sorte de poupée éponge qui lui sert de doudou et qui était dans la même poche que son paquet. Il ramasse le doudou qui est « gris bitume » dans le caniveau. Rafaèle le lui réclame. Il vérifie que personne ne le regarde et le lui tend après l'avoir frotté sur son blouson. Alors qu'ils s'apprêtent à partir, une assistante sort avec un cartable en main. Antoine s'était trompé de cartable, elle lui donne le bon cartable et récupère l'autre.

11. INT JOUR/ PEDIATRE- SALLE D'ATTENTE

Rafaèle joue avec d'autres enfants avec des jouets usés dans la salle d'attente de la pédiatre. Une nounou d'origine africaine est assise à côté de lui avec un enfant blanc sur les genoux. Une mère est en face. Antoine parle au téléphone pendant que les mères parlent entre elles

La femme (à la nounou)

Vous aviez rendez-vous à quelle heure vous ?

La nounou

15 heures.

Il regarde sa montre l'air perplexe.

La femme

Et vous êtes là depuis longtemps ?

La nounou

Oui une heure environ. Tout le temps en retard. Et à chaque fois : « Excusez-moi c'est la folie aujourd'hui ». Ca m'énerve ça. (La

mère en face acquiesce avec un air grave et accablé). Ah vous trouvez vous aussi.

La femme
Oh oui, c'est vrai c'est énervant...

Pendant ce temps, Antoine fait les 100 pas en parlant au téléphone.

Antoine
Non mais je peux pas là ...Non je peux pas te payer le studio à ce prix là si j'ai 3 semaines d'enregistrement. Elle veut 2 violonistes, ça me coûte une blinde...Eric, tu sais comment ça se passe, le mois prochain j'aurai 3 mix à faire pour la major, je te garantis que je les fais chez toi et on pourra s'arranger, mais là fais-le pour moi, *(Rafaèle se dispute un jouet avec l'enfant, Antoine met un temps à s'en rendre compte)* Attends. Rafaèle ! Tu touches pas je t'ai dit! *(Elle fait signe à la mère de gérer le différent, elle le fait quand même)*. Oui excuse moi, j'ai ma môme c'est un enfer. Ecoute, je regarde le devis...

La pédiatre ouvre la porte et le coupe dans sa conversation.

La pédiatre
...Allez Rafaèle, viens ici mon garçon. *(Elle constate alors que c'est une fille)*. Ah pardon...Excusez-moi, c'est la folie aujourd'hui.

12. INT JOUR / PEDIATRE- CABINET

Ils sont dans le cabinet de la pédiatre, Antoine enlève le manteau de Rafaèle.

La pédiatre (lui parlant comme à un débile)
Vous auriez dû lui enlever son manteau en attendant monsieur Nadjari. Dehors il fait froid mais ici il fait chaud...
Alors ça a commencé quand son rhume ?

Antoine
Euh...je sais pas.

La pédiatre
Vous ne savez pas ?

Antoine
J'étais en déplacement.

La pédiatre (en tapant sur son ordinateur)
Vous avez le carnet de santé ?

Antoine
Le carnet de santé. Et merde, j'ai oublié le carnet de santé.

La pédiatre (moralisatrice)
C'est pas grave, mais pas de gros mot devant l'enfant s'il vous plait. Allez, déshabillez vous... Euh pardon, déshabillez-la !

Elle se lève totalement confuse de son lapsus et bute alors son pied violemment contre un jouet contondant et se tord de douleur. Elle a très mal et jure en se tenant le pied.

La pédiatre
Aie !! Oh putain ! Sa race !

...

Sur la table d'examen, la pédiatre finit d'examiner l'oreille de Rafaèle. Pour l'amadouer, elle lui a donné une poupée usée.

La pédiatre
Bon c'est une rhinite...Aigue. Pas surprenant avec la rentrée scolaire. Vous pouvez la rhabiller. Vous avez votre carte vitale ?

Antoine (fier de lui)
Oui. La carte vitale je l'ai.

Il met sur le bureau tout ce qu'il a dans sa poche pour extraire son portefeuille. Il pose son paquet de cigarettes ainsi que le doudou « gris » sur lequel il y a du tabac. Il tend la carte vitale et va rhabiller sa fille pendant que la pédiatre s'assoit pour écrire.

La pédiatre
Et l'œil qui pleure, c'est sûrement à cause de la cigarette.
Vous devriez vraiment arrêter monsieur Nadjari. Je dis pas ça pour vous, mais surtout pour votre fille vous savez.

Antoine a l'air exténué par les remarques de la pédiatre. Il ne répond pas et essaie d'enfiler le haut boutonné de sa fille, qu'il met à l'envers.

Antoine (énervé)
Rafaèle, tu bouges pas s'il te plait, tu vois bien que j'y arrive pas là ! (*Rafaèle veut continuer à jouer et pleure*) Mais tu la lâches juste le temps que je te remette le T-Shirt et tu la reprends après.

La pédiatre
Je vous mets un anti-inflammatoire si ça ne s'arrange pas mais ne lui donnez que si ça empire. Vous savez quel poids elle fait ?

Antoine (sèchement l'air de la provoquer en duel)
Non.

La pédiatre (sèche elle aussi)
Quelle âge elle a ?

Antoine
5 ans et quelques.

La pédiatre
Non mais sa date de naissance exacte s'il vous plait.

Nous restons sur Antoine, silencieux, qui ne se souvient visiblement plus de la date exacte.

13. INT NUIT /APPARTEMENT ALICE- SALLE A MANGER/ SALON/ FENETRE

Alice est démaquillée, en tenue d'intérieur et a l'air fatigué. Elle discute à table avec ses filles leur demandant ce qu'elles ont fait aujourd'hui. Les filles lui racontent leur journée faite d'anecdotes inintéressantes, Léonor ne manquant pas de dire qu'Antoine était le dernier parent à être venu la chercher. Alice se dédouble de l'une à l'autre avec habitude et facilité. Un plan plus large fait apparaître Antoine qui est à la fenêtre. Les balustrades sont doublées de plaques de plexiglas qui montent à 1 mètre de hauteur pour protéger les enfants. Antoine sort sa tête à l'extérieur pour s'allumer une cigarette et s'assurer que la fumée n'entre pas dans l'appartement. La position est inconfortable. On remarque sur la bibliothèque à côté de la fenêtre des photos de leur couple plus jeunes. Alice était plus souriante, plus belle. Sur une des photos, elle chante à un concert avec un groupe de filles rockeuses. Antoine regarde cette photo, puis regarde Alice gérer ses filles. Léonor et Rafaèle réclament un dessin animé. Elle refuse dans un premier temps.

Rafaèle
Allez maman, tu nous mets un barbie princesse, un court.

Alice
Mais on l'a pas celui-là.

Léonor
Si il est sur internet sur Youtube.

Alice
Bon ok je vous le mets sur l'ordi mais alors à la place de l'histoire.

Elle prend l'ordinateur et écrit sur la barre d'adresse www.you pour aller sur Youtube. Des dizaines d'adresses mémorisées youporn.com s'affichent alors. Nous restons sur Alice qui reste bouche bée devant l'écran et regarde Antoine fumer à la fenêtre.

Léonor
Alors, tu l'as trouvé ?

14. INT NUIT/ APPARTEMENT ALICE- CHAMBRE ALICE

Antoine est sous sa couette captivé par son ordinateur portable posé sur ses cuisses. Alice entre, elle a mis une belle nuisette, elle reste postée devant Antoine en enlevant une lanière et en attendant qu'il la remarque. Antoine ne prête pas attention à elle, elle finit par aller s'allonger. En se mettant de son côté, elle se met à pleurer de façon soudaine.

Antoine
Qu'est ce qu'il y a Alice. Mais qu'est ce qu'il y a ? C'est bon Alice, ça va. Qu'est ce que j'ai encore fait?

Alice
Ben rien, justement. Rien.

Antoine (en blaguant l'air de ne pas avoir compris)
Ah ben ça va alors !

Alice
Non, ça va pas, tu vois pas que ça va pas.

Antoine
Mais c'est pas vrai putain. J'en fais des trucs.

Alice (*réellement énervée*)
Mais pourquoi faut toujours que je te demande pour que tu fasses quelque chose, pourquoi tu prends jamais l'initiative tout seul. T'es allé voir Léo une seule fois à la danse cette année ?

Antoine (l'air de réfléchir)

Ouais.

Alice

Ca fait 3 ans qu'elle fait plus de danse Antoine. Elle fait du cirque. *(Puis l'air de se le reprocher)* Et après j'ai toujours l'impression de te tester et de te punir comme un môme.

Ecoute, j'ai accepté de me mettre à mi-temps, je t'ai soutenu mais là je peux plus m'occuper de tout, tu m'avais promis que tu prendrais le relai. J'ai besoin de retravailler à plein temps, c'est vital pour moi. Tu comprends ?

Antoine

Bien sur que je comprends, je vais le faire, mais là ça tombe mal, je suis débordé. La petite que je produis, c'est une pépite.

Alice

Ca fait 10 ans que tu me dis ça Antoine.

Antoine (blessé et se justifiant)

Ecoute...Ca va rentrer dans l'ordre, Etienne finance. Et vu comment ça se passe en ce moment, je peux te dire que c'est bon signe. Ca va cartonner.

Nous restons sur Antoine qui, bien qu'affirmatif, a un air soucieux.

15. INT JOUR/ APPARTEMENT ALICE- SALLE DE BAINS

Le lendemain matin, Alice, toujours dans sa nuisette, se regarde dans la glace de sa salle de bains avec un air affecté.

Antoine entre dans la salle de bains dont la porte était ouverte. On n'aperçoit plus Alice mais on entend le bruit de la chasse d'eau, elle faisait pipi la porte ouverte. Puis, toujours hors champ, elle entre dans la douche. On entend le bruit de l'eau. Antoine se regarde dans la glace. Il ouvre le robinet. Alice hurle hors champ. Elle sort la tête de la douche.

Alice

C'est glacé là ! Tu le sais bien qu'il faut pas lancer l'eau chaude pendant qu'on prend une douche.

Antoine

Excuse-moi.

Antoine met l'eau froide. Il prend alors une brosse à dent, met du dentifrice et se brosse les dents. Pendant ce temps, Alice sort de la douche avec une serviette.

Alice

Antoine, tu peux éviter d'utiliser ma brosse à dent ? A chaque fois tu te trompes. Tu sais que ça me dégoute.

Antoine

Oh ça va putain.

Antoine s'en va, il est gavé. Machinalement, il éteint la lumière en sortant.

Alice

La lumière !

Il rallume la lumière. Ils se regardent, elle est émue.

16. INT JOUR/ APPARTEMENT ALICE- CHAMBRE ALICE

Alice rentre dans sa chambre. Antoine s'est remis au lit avec son ordinateur portable sur la couette, il commence à travailler. Elle se remet au lit. Elle lui prend l'ordinateur et commence à l'embrasser sur le torse, Antoine se laisse faire surpris. Elle l'embrasse de plus belle et descend sous les draps.

Antoine

Tu fais quoi là ?

Alice (*mutine*)

Je me fais pardonner !

Antoine

Ah...Et ça, ça te dégoute pas, hein ? Tu te souviens comment on fait?

Elle rit, ils sont complices de nouveau. Elle descend sous les draps. On entend Alice rire de la blague d'Antoine sous le drap.

Alice

Je t'emmerde.

On reste sur Antoine qui apprécie le moment. Après un temps, Rafaèle ouvre la porte de la chambre sans aucune gêne. Antoine ouvre les yeux et se retrouve face à elle.

Rafaèle
Elle est où maman?

Antoine
Maman ? Je sais pas. Elle est pas là.

Rafaèle
Si elle est là, je vois son pied.

Le pied d'Alice dépasse effectivement du lit.

Antoine
Ah oui tiens, elle est là (*Il tape sur Alice qui réapparaît*)

Léonor entre énervée

Léonor
Maman, j'en ai marre de Rafaèle, à chaque fois qu'elle se réveille avant moi, elle vient dans ma chambre pour jouer avec mes Monster high sans me laisser dormir euh...

Alice
Bon Léo, ça va être l'heure de se lever de toute façon, allez vous préparer.

Léonor
Mais t'as quoi sur la bouche là ?

Alice (*s'essuyant vite la bouche*)
Bon Léo... Ben allez vous brosser les dents tiens.

Antoine se retourne de son côté du lit pendant qu'on entend hors champ que Rafaèle, qui était sortie de la chambre, pleure. Alice se lève et sort en maugréant. Nous restons sur Antoine et sa frustration.

17. INT JOUR/ CAFE QG- COMPTOIR ET TERRASSE ou SALLE

Antoine et Alice entrent à leur bistrot habituel et s'assoient au comptoir. Ils portent tous les 2 leur veste en cuir. Le barman qui était de dos à leur faire des cafés se retourne.

Le barman
Salut les amoureux.

Il leur sert un café sans qu'ils n'aient eu à le demander. On les voit de profil, Antoine est au premier plan et boit son café en regardant droit devant lui. Au second plan, une bascule de point fait apparaître Alice qui tourne la tête et regarde Antoine sans qu'il ne la remarque. Son visage se fait de plus en plus grave. Antoine ne tourne pas la tête.

...

Alice est partie et Antoine lit les journaux avec le patron et son ami Bébert qui l'a rejoint. Il fanfaronne en imitant un homme politique dont il est question dans l'actualité. Il remarque alors la jeune fille qui l'avait regardé. Elle est attablée avec une amie en terrasse et l'avait remarqué par le bruit qu'il faisait. Elle sourit quand il l'aperçoit tout en se remettant à sa discussion avec son amie qui s'était retournée pour le regarder. Antoine se retourne vers le patron avec un air ahuri.

Antoine (à voix basse)
Putain les gars ! Cette fille là...là. Vous la voyez ? Ca fait 2/3 fois que je la croise, à chaque fois on se mate, genre petit échange de sourires tu vois.

Ils essaient de se retourner discrètement pour la regarder, la jeune fille les remarque évidemment, sourit puis se remet à sa lecture.

Bébert
Arrête Nadj, elle a 12 ans.

Le patron (ironique)
T'as raison, elle est trop vieille pour lui.

Bébert et le patron ont parlé fort et la jeune fille fait un nouveau sourire à Antoine

Antoine
Bien la discrétion les gars, vous pouvez pas le dire plus fort là ? Je crois que la dame au fond elle a pas bien entendu.

La jeune fille, après avoir écrit quelque chose sur la dernière page du livre se lève et se dirige vers eux.

Le patron
Oh putain, elle vient...

Ils se remettent à la lecture de leurs journaux l'air de rien et sans grande subtilité. Elle tend son livre à Antoine en lui souriant.

La jeune fille
A bientôt.

Elle s'en va. Il ouvre le livre à la dernière page qu'il déchire, il y est écrit son numéro de téléphone. Les 3 hommes se sourient. Antoine range le papier dans sa poche.

18. INT JOUR/ STUDIO D'ENREGISTREMENT- SALLE DE MIX

Les musiciens enregistrent un morceau. Antoine est au milieu d'eux. Il les dirige de façon très physique, passant de l'un à l'autre. Un véritable chef d'orchestre.

...

Antoine est dans la salle de mixage d'un studio d'enregistrement en compagnie d'Angélique, d'un ingénieur du son et quelques musiciens, dont Bébert. Tout le monde fume. Ils écoutent différentes prises, une version est très « rock », l'autre plus douce.

Antoine (s'adressant à Angélique)

Mais non ça va pas là, ça va pas. T'envoies encore toute la sauce tout de suite. En fait, là tu fais un sprint, sauf que ce morceau, c'est une course de fond tu vois ? Si t'y vas plus tranquille comme sur la 2, t'as le temps de rentrer dedans tu vois. Du coup, on part vraiment avec toi. *(S'adressant à l'ingénieur du son)* Mets la guitare derrière le chant, et baisse d'un DB la voix, sinon on n'entend plus rien.

Il lance le morceau avec la guitare derrière, tout le monde semble d'accord avec les directions d'Antoine et se réjouit. Un technicien du studio entre.

Le technicien

Excusez-moi les gars, Nadj, si t'as les dates exactes pour le mix, faut que tu me les donnes parce que j'ai des demandes sur la salle et faut que je gère l'agenda...Comme t'as réservé que la semaine...

Antoine

Ah ouais non mais bien sûr, on enchaîne le mix tout de suite après.

Le technicien (un peu gêné)

Ok. Tu...peux verser les arrhes avant la fin de semaine alors ?

Antoine
Euh...Ouais bien sûr, je passerai voir Eric tout à l'heure.

Nous restons sur Antoine qui essaie de donner le change pendant que l'ingénieur du son repasse une prise.

...

Ils finissent leur déjeuner assis sur un vieux canapé et sur des chaises dans le studio. L'ambiance est bon enfant, Antoine amuse de nouveau sa galerie. Angélique est affalée sur Bébert le guitariste.

Antoine
Non mais c'est vrai quoi, pourquoi tu décides de faire bassiste ? Mais il baise pas le bassiste ! Tout le monde le sait... Alors pourquoi est-ce que quand t'es ado, que tu maîtrises 2 gammes de solfège, tu te dis « tiens moi je vais faire bassiste » ? Le chanteur, il est hors concours, il se tape qui il veut. Le guitariste, il baise le guitariste. Il a toujours ses petites groupies pour kiffer son solo. Bon à part toi mon Bébert. Lui il a toujours ramené que les fonds de fût. (*Bébert rit et lui fait un doigt*) Le batteur, je parle en connaissance de cause, il a pas l'embarras du choix mais bon, il y a toujours un solde pour toi, genre celles qui restent jusqu'à la fin. Mais le bassiste quoi?...Putain, pourquoi t'as fait bassiste ? (*Tout le monde rit de bon cœur*) Non mais explique...Je veux vraiment comprendre

19. INT/EXT NUIT/ STUDIO D'ENREGISTREMENT- ENTREE/RUE

La journée est finie et ils partent tous du studio. Antoine prend Angélique à part pendant que les musiciens sortent. Le dialogue se fera sur un ton de duel.

Antoine
Dis-moi. Tu fricotes avec le petit personnel toi maintenant ?

Angélique
Quoi ? (*Il montre Bébert qui est dehors avec sa guitare en bandoulière*) Ah...(Avec un accent de jeune) Non mais trop pas. Oh ça va, on s'amuse.

Antoine
(*L'imitant*) Trop pas...« No job in zob ». (*Angélique fait une mimique d'incompréhension*). T'as parfaitement compris : « No job in zob ». On s'amuse ouais...Je croyais qu'on se disait tout toi et moi ?

Angélique

Ah ! No ZOB in JOB. (*Elle se moque de lui*) T'es vraiment nul en Anglais...

Antoine

On s'en fout de l'Anglais. Tu m'écoutes là ?

Angélique

Ca va Antoine lâche-moi un peu. C'est ton pote non ?

Antoine

Ben justement, c'est pour ça que je te mets en garde. T'es une brindille Angélique, t'es une rockeuse mais t'es qu'une brindille. T'approches pas trop des vieux cons ok ? Tu veux pas fricoter avec Nico plutôt ? C'est plus de ton âge ça.

Angélique

Il est bassiste...

Antoine

C'est ça, très drôle...(Angélique passe la porte, Antoine la prend par le bras) Et oh ! Tu t'en vas pas comme ça là. Oh, tu m'écoutes quand je te parle ?

Angélique

Mais quoi là?

Antoine

Tu sais que je mise très gros sur toi en ce moment. On peut pas se louper, tu veux retourner jouer dans le métro ?...(Angélique passe la porte pour sortir et sort une cigarette) Et arrête un peu de fumer clope sur clope aussi. Tu veux finir avec la voix de Patty Smith ou quoi ? (Antoine sort avec elle et ils se retrouvent devant Bébert). Bon, on va boire un coup ?

Bébert

Non, je peux pas.

Elle lui fait un bisou sur la joue puis ils s'en vont ensemble. Il reste seul.

Antoine (en faisant le signe Indien)

Hugue !

Il a toujours la cigarette d'Angélique, il la fume. Il sort son téléphone pour lire un texto. C'est Alice : « Tu peux prendre du pain ? ». Il range son téléphone, mais reçoit de nouveau un texto. C'est encore Alice. «Et du PQ ».

20. INT NUIT/ APPARTEMENT ALICE- ENTREE/ SALLE A MANGER/ COULOIR

Antoine entre dans son appartement. Alice est à table avec les filles.

Antoine

Excuse-moi, ça a trainé au studio. Ca va les filles ?

Alice

T'as pensé aux médicaments ?

Antoine (un peu fier)

Ouep. Ça va pas mieux alors?

Alice

Tu parles. Elle n'arrête pas de tousser. *(Elle souffle)*

J'en peux plus, depuis la rentrée elle est tout le temps malade.

Alice prend les médicaments. Elle les regarde puis se met à souffler.

Alice

Non mais Antoine, tu l'as pris pour adultes. Je sais pas moi, tu te doutes bien que c'est pour enfants les médicaments qu'il faut prendre pour ta fille bordel !

Antoine

Tu me dis prends du Coquelufedal, j'ai demandé du Coquelufedal, je pouvais pas deviner qu'il y en avait pour adultes et pour enfants. Elle est fermée la pharmacie maintenant de toute façon.

Alice

Mais démerde-toi, trouve une pharmacie de nuit. *(Silence)* Quoi, c'est toi qui va te réveiller cette nuit quand elle va pleurer parce qu'elle tousse ? Tu crois que je sais pas que tu fais semblant de dormir?

Antoine

Et oh!...T'avais qu'à aller les acheter toi-même alors. Ca va jamais de toute façon, dès que je fais quelque chose, ça va pas.

Léonor

J'en ai marre que vous criiez tout le temps !

Alice (avec une voix bien plus douce)

Mais non mon amour, on ne crie pas, on discute...

Antoine

Tu vois, cette petite voix toute douce, pleine d'amour que tu prends quand tu parles aux filles, tu l'avais avec moi avant tu sais ? Ben j'aimerais qu'une fois de temps en temps, tu me parles avec ce ton là. Pour voir ce que ça fait.

Alice (en Anglais et très énervée)

Merde Antoine ! (*Regrettant d'avoir dit un gros mot devant les filles*) You do nothing. I ask you one fucking thing and... I put two men in jail today, refused to release 3, so no I didn't have time to buy ces fucking de médicaments !

Antoine

Tu crois qu'elles ont pas compris que tu parles Anglais quand on s'engueule ? C'est ridicule. De toute façon je comprends rien.

Alice

Les filles, allez dans votre chambre s'il vous plait. (*Les filles sortent de table et vont vers leur chambre, Alice attend qu'elles soient loin*). Ah ouais, c'est vrai que tu comprends pas l'Anglais ? « Perfect bitch fucked in a public garden », tu comprends mieux ça ?...Tu réponds rien hein ?

Antoine

Oh ça va, tous les mecs regardent ça.

Alice

Au moins eux ils effacent l'historique de leur ordinateur. (Elle souffle).

Antoine

Oh et t'arrêtes de souffler comme ça maintenant hein!! Tu m'engueules si tu veux, mais t'arrêtes de souffler comme ça. Comme ta mère là ! Putain !

Alice

Mais arrête de dire tout le temps Putain. Je supporte plus ce mot !

Antoine

Tiens un nouveau truc que j'ai pas le droit de faire. Toi tu peux pisser la porte ouverte, mais moi j'ai pas le droit de dire Putain. Si je veux dire Putain, je le dis. En Français même. Putain !

Il ressort et claque la porte. On entend un « Putain » retentir du palier. En arrière plan, on aperçoit Léonor cachée qui regardait ses parents se disputer du couloir. Rafaèle sort de sa chambre, Léonor la prend dans ses bras et la ramène dans sa chambre pour qu'elle n'entende pas.

21. INT NUIT/ PHARMACIE

Antoine fait la queue à la pharmacie. Son tour arrivé, la pharmacienne lui demande ce qu'il veut.

Antoine

Bonsoir, je voudrais une boîte de suppositoires Coquelufedal pour une enfant de 5 ans et quelques s'il vous plait.

La pharmacienne

Vous connaissez son poids.

Antoine (du tac o tac)

Non toujours pas non.

La pharmacienne va chercher les suppositoires. Antoine attend et remarque des préservatifs sur le présentoir de la caisse. La pharmacienne revient avec les suppos.

Antoine (sans honte et déterminé)

Et une boîte de préservatifs. Plaisir Intense s'il vous plait.

Nous restons sur Antoine et son air décidé.

22. EXT NUIT/ RUE PHARMACIE

Antoine sort de la pharmacie sur l'air de « Feeling good » de Nina Simone. Il a l'air libéré. On entend les paroles puis la trompette triste et inquiétante. C'est Angélique

qui chante pour une reprise plus rock que l'originale. Antoine sort le papier sur lequel est écrit le numéro d'Eva. Il l'appelle.

23. EXT NUIT/ RUE PLAQUE COMMÉMORATIVE

Antoine court dans la rue. Il passe devant un bouquet de fleurs accroché à une plaque commémorative d'un « mort pour la France », tombé sous les balles devant cet immeuble. Il sort du champ et nous restons sur le bouquet. Antoine rentre de nouveau dans le champ et prend le bouquet en vérifiant que personne ne l'observe.

24. INT NUIT/ APPARTEMENT FÊTE HIPSTERS

Antoine a sonné à un appartement avec le bouquet en mains. A sa grande surprise, c'est un garçon plus jeune, au look Hipster, qui lui ouvre. Antoine tendait son bouquet pensant qu'Eva allait le voir et qu'ils ne seraient que tous les deux. A l'intérieur, Eva mange dans une assiette en plastique en compagnie de quelques autres gens. Elle vient voir Antoine avec un large sourire. Antoine, qui est le plus âgé, dénote du reste de l'assistance. 6 personnes, dont le et la colocataire d'Eva. Il lui tend son bouquet. Eva est visiblement surprise par l'attention. Un petit mot qu'Antoine n'avait pas vu est scotché sur l'emballage. Eva le prend.

Eva

Fallait pas. *(Elle lit le mot)* « Nous n'oublierons jamais ta bravoure » *(Eva donne l'air de ne pas comprendre puis passe à autre chose)*Merci c'est trop gentil. *(Elle lui tend son assiette)* Tiens t'en veux, on se fait un dîner Végétalien. *(Elle lui tend une assiette d'une sorte de salade pleine de différentes herbes vertes).* Goûte, c'est trop bon.

Antoine

Non je te remercie. Eva...T'as quelque chose.

Eva

Tu trouves ? Merci c'est gentil.

Antoine

Non, t'as vraiment quelque chose (Il lui montre sa dent).

Eva sourit et on constate effectivement qu'elle a les dents pleines d'herbes.

Eva

Ah...Merci, t'es un gentil toi. Je suis sur que t'es Bélier.

Antoine (répondant d'une façon qu'on comprend qu'il trouve la question débile)

Non. Gémeaux.

Eva

Gémeaux ? Ouh là...Mélange sulfureux...Ben ouais, moi je suis scorpion. Parce que gémeaux, tu changes tout le temps d'avis et ça veut dire que ...

Antoine (la coupant et fouillant dans son blouson)

...Ca veut dire que je suis né en juin.

Plus tard dans la soirée, Antoine est assis sur le canapé avec le colocataire et Eva. Un bang de Marijuana lui est proposé, il tire dessus. Il est fatigué. Eva, qui n'arrête pas de boire, lui parle en compagnie de ses amis Hipsters de leur projet.

Eva

Tu vois, l'idée c'est de lancer un Gin...Tonic hein... mais bio.

Antoine

Ah...(long silence) Mais en fait, comment tu fais du Gin...bio ?

Eva (après réflexion)

Ben...(long silence) En tout cas, sans gluten quoi !

Le colocataire se lève pour danser avec d'autres convives. Eva parle à Antoine en enchainant les verres. Une fille est à côté et ne quitte pas son smartphone, et un invité reste vautré sur le canapé.

Eva

Non parce que la vie, c'est comme une pièce de théâtre hein, et nous là, ben on est en train de jouer notre propre rôle, c'est tout.

...

Tu vois aujourd'hui un film faut que ça m'attrape le cœur quoi et ça me l'essore... *(Elle fait le geste du cœur essoré)* ouais je cite Salinger, ouais, parce qu'aujourd'hui il y a des écrivains, ah ça...on les voit partout, mais ils sont où les livres quoi? *(Elle fait le signe « entre guillemets »)*. Et ouais.

...

Moi l'art, faut qu'il rentre chez moi et qu'il change ma vie, j'ai besoin de sortir de la salle de cinéma différente que quand j'y suis rentrée...et puis j'ai besoin de rire aussi. Non mais elles sont

où les comédies? Hello quoi, elles sont où? The big Cohen des frères Lebowski, tu le fais plus aujourd'hui. De toute façon maintenant je vais plus voir que voir des films indépendants. Comme en musique, j'écoute plus que des labels indépendants.

Antoine
C'est pas un genre ça.

Eva
Hein ?

Antoine
Non, je disais, c'est pas un genre de musique ça.

La copine d'Eva qui était sans cesse sur son smartphone s'exprime

La copine
J'ai un match!

Eva
Fais voir ! Attends il est trop beau... *(A Antoine)*
Bon allez viens danser.

Antoine
Laisse tomber, *(elle le prend par le bras et insiste)*. Non vraiment.
C'est pas ma musique.

Eva
Mais allez! Viens un peu.

Elle l'emmène de force, Antoine a juste le temps de prendre son verre. Elle sautille au rythme des basses de la musique. Antoine danse mal avec le déhanché de quelqu'un qui n'a pas dansé depuis longtemps. Eva constate son état de fatigue, se rapproche de lui et lui parle à l'oreille.

Eva
Tu veux faire l'amour à 3 ?

Antoine *(Faisant semblant de ne pas avoir entendu)*
Quoi ?

Eva
Tu veux baiser à 3 ?

Antoine tourne la tête et regarde la copine d'Eva (celle qui a eu un Match). Le temps se fige autour de lui et il sourit en se retournant vers Eva.

Antoine
Euh...Ouais.

Eva le regarde avec un sourire blagueur et mutin.

Eva
1...2....3

Elle l'embrasse avec fougue. Antoine comprend a posteriori la blague d'Eva et sourit en l'embrassant.

**FONDU AU NOIR PUIS OUVERTURE AU NOIR AVEC INSERTION D'UN CARTON :
« 1 MOIS PLUS TARD »**

25. INT JOUR/ APPARTEMENT ALICE- PALIER/ENTREE

Antoine arrive sur le palier de son ancien appartement. Arrivé à la porte, il sort sa paire de clé et n'ose pas les utiliser. Il finit par sonner à la porte. Alice vient lui ouvrir.

26. INT JOUR/ APPARTEMENT ALICE- SALON

Ils sont dans le salon. Alice lit sa liste en la regardant.

Alice (sans lui répondre et qui continue sa mission)
Donc je te laisse la télé du salon, et le lecteur dvd. La vaisselle, je vais la garder, sauf le service affreux que ta sœur nous a offert pour le mariage. Je t'ai mis des valises de côté pour les fringues. Si t'en veux d'autres, tu te sers.

Antoine
Non, c'est bon ça ira. Alice, je t'ai trouvée très courageuse avec les filles. Je voulais te dire.

Alice
Tu veux prendre le lit ? Je te le laisse si tu veux (*Antoine fait signe que non*). Bon ben lui au moins il restera ici... J'aimerais bien garder la télé de la chambre.

Antoine

Ca, j'avais remarqué que t'y étais attachée à la télé de la chambre.

Alice

Non mais c'est tout ce que tu trouves à dire là ? T'es vraiment en dessous de tout. T'as raison, j'ai été très courageuse. J'ai bien fait de me retenir de leur dire que leur père était un gros porc égoïste... *(Reprenant sa voix d'organisatrice)* Tu vas prendre nos photos aussi, je t'ai fait un petit album *(elle lui tend un album photo et une clé USB)*, comme ça tu te rendras compte de ta connerie. *(Antoine essaie de la prendre par le bras pour la calmer)*. Tu me touches pas ! Ecoute-moi bien Antoine, j'espère que tu vas t'en mordre les couilles quand tu le réaliseras. Quand tu réaliseras qu'on a tout pour être heureux si tu voulais pas constamment ce que t'avais pas.

Alice tente de paraître forte mais sa voix qui déraïlle trahit son émotion. Antoine essaie de la prendre par le bras, elle le repousse et s'en va au bord des larmes.

...

Toujours dans l'appartement, un plan sur le salon montre des déménageurs qui commencent à travailler. Les déménageurs finissent de prendre la batterie d'Antoine. On constate que le salon, vidé de la présence d'Antoine, n'a pas changé d'apparence, mis à part quelques disques sur les étagères. Antoine regarde l'appartement l'air stoïque à côté d'un déménageur.

Le déménageur

Bon, je crois qu'on a tout. On peut amener au garde meuble.

Antoine ne lui répond pas, il regarde la pièce du salon.

Le déménageur

On a oublié quelque chose ?

Antoine

Euh non. (après un silence) Ah si...J'allais oublier.

Il acquiesce et laisse passer un temps comme si l'oubli était de taille. Il se dirige vers la bibliothèque et prend en mains le coffret dvd de « Star Wars ».

Antoine

Ça...Ça c'est à moi.

...

Antoine passe du salon à l'entrée avec un carton d'affaires. Il laisse son jeu de clés sur la console de l'entrée et ferme la porte. Nous restons sur la porte fermée.

27. INT JOUR / BANQUE- BUREAU

Antoine est en face de son banquier qui n'incarne en aucune manière la puissance de l'argent. Il pianote son ordinateur et parle tout seul.

Le banquier

Donc les 10 376 euros du CODEVI que je bascule sur le compte courant. Vous les aurez lundi Monsieur Nadjari. Sinon, pour votre crédit là, bon avec votre profil, ça va être compliqué pour 20 000 euros. Je vous cache pas que sans le profil de votre femme, les conditions ne sont pas les mêmes. Par contre, ce que je peux faire c'est un crédit à la consommation pour votre installation. On a plusieurs sortes de prêts personnels, à taux fixe avec épargne, que vous pouvez rembourser par anticipation et qui vous permettent même de récupérer jusqu'à 25% de la somme remboursée. Ou vous avez les prêts à taux variables, mais c'est plus risqué.

La moue d'Antoine, alors que le banquier attendait une réponse nous indique qu'il ne comprend rien à ce qu'il est en train de lui expliquer.

...

Le banquier tape sur son ordinateur. Pendant ce temps, Antoine se sert un bonbon à l'effigie de sa banque et en profite pour en mettre quelques autres dans sa poche.

Le banquier

Donc, c'est parti pour un prêt à la consommation de 10 000 euros à taux fixe de 6,23% sur 20 ans. Toujours sans assurance ? (*Antoine acquiesce*). Ok. Vous aurez l'argent lundi sur votre compte, comme pour le PEL. Et-voilà (Dit il en appuyant sur la touche Valider). Bonne chance dans votre nouvelle vie Monsieur Nadjari.

28. INT JOUR/ STUDIO- COIN CAFE

Antoine, Bébert, Angélique et des techniciens mangent dans des barquettes dans la salle d'enregistrement du studio, affalés sur des canapés Chesterfield en cuir. Antoine termine juste une phrase avec le sourire.

Angélique

Ben moi je trouve ça triste...

Antoine

Mais non c'est pas triste, c'est la vie. Attends 11 ans de vie commune aussi. (*Il mange avant de reprendre*) Et moi j'en pouvais plus de toute façon là, je m'en rendais pas compte avec le quotidien. Je te jure depuis que j'ai pris cette décision, je revis. Là faut que je respire un peu...et que je m'amuse hein. Parce que faut bien le dire, il y a toujours un moment où la bronchiolite remplace la levrette. Et oh, mollo les gars sur le pinard, faut bosser cet aprèm.

Les hommes rient, pas Angélique, Bébert ressert du rouge à Angélique. Antoine le remarque.

Angélique

Franchement Antoine, tu trouves ça marrant ? (*A Bébert*) Et toi aussi ça t'amuse ?

Antoine

Mais ça te choque peut être ma petite fille, mais c'est comme ça. Les connards qui te disent avec leur gueule de ravi de la crèche (*Il imite une voix de fille heureuse à l'accent Parisien*) « Ah ouais tu vas voir c'est que du bonheur », putain mais faut les stériliser ces gens là. La vérité c'est qu'après tout ce temps, tu peux te détruire pour un dentifrice pas bouché ou un lave vaisselle pas vidé...Et ouais. J'aurais bien aimé que ce soit différent moi. Alice quand je l'ai rencontrée c'était une reine de bal. Bébert, j'ai pas raison ? (*Bébert acquiesce l'air peu convaincu*) Et puis après la reine du bal...

Angélique

C'est trop facile ça. Aujourd'hui dès qu'il y a un truc qui va pas, c'est fini, on fait rien pour que ça s'arrange. Et tes filles, t'y as pensé ? Parce que tu parles que de toi là je te signale.

Antoine

Mais bien sûr que j'y pense, mais ce que je disais, c'est juste qu'il arrive un moment où celle qui t'a tellement fait bander, c'est devenu (il cherche ses mots) euh...Ben une mère. Voilà, c'est ça, c'est devenu la mère de mes gosses, avec ses problèmes de montée de lait et de vergetures, et...Je vous passe l'épisiotomie.

Angélique
Putain mais arrête.

Antoine
Mais oui, qu'est ce que tu crois. A peine la deuxième était née qu'elle voulait déjà un troisième Alice. C'est en vous ça.

Angélique (vers Bébert)
Et toi tu dis rien ? C'est la vie. On passe à autre chose quoi.

Bébert
Qu'est ce que tu veux que je dise. Je vais pas te dire que je suis surpris Nadj. Ce qui me surprend, c'est que vous ayez tenu si longtemps.

Antoine
Toi t'as jamais pu saquer Alice de toute façon!

Bébert
Ben voilà, tu vois qu'il fallait pas me demander. Si je disais rien, c'est qu'il y avait une raison.

Antoine (ironique et agressif)
Non mais vas-y, exprime-toi. Vas-y, je t'entends penser là.

Bébert
Mais tu le sais très bien ce que j'en pense. C'est pas Alice qui t'a empêché de faire tout ce que t'avais envie de faire peut être?

Antoine
Putain mais tu lui en veux encore quoi...Il lui en veut encore. Si on a arrêté le groupe, c'est parce que Patrick nous a plantés. Pour faire sa carrière solo, c'est ça la vérité. On allait dans le mur sans lui comme chanteur. Alice, elle l'a juste vu avant nous. C'est tout.

Bébert
Mais bien sûr. Et quand l'album s'est planté, C'est pas elle qui t'a foutu un ultimatum à la con pour que tu lui fasses un môme ? Hein ? Alors arrête un peu de toujours tout lui mettre sur la tronche à Patrick, c'est trop facile. T'avais plus faim Nadj, elle est là la vérité. Faut avoir faim pour faire ce qu'on fait.

Antoine se lève et s'en va.

29. INT JOUR/ STUDIO D'ENREGISTREMENT – SALLE DE MIX

Angélique enregistre la voix de la reprise de «In the city» qu'on a entendu précédemment seule dans sa cabine. Sa voix est magnifique. Antoine, de la salle de mixage, dirige l'ingénieur du son avec la main. Bébert est à côté. Ils aiment le travail qu'ils sont en train de produire, Bébert et Antoine se regardent satisfaits.

Bébert

Au fait Antoine, je voulais te dire...Comme on est vendredi. Et que... tu leur avais dit que les paiements c'était fin de semaine.

Antoine

Euh ouais ouais bien sûr, les chèques. Je vous les fais quand on a fini tout à l'heure, c'était prévu.

Bébert (visiblement au fait)

Euh...Si ça t'arrange de me payer plus tard, pour moi ça me pose pas de soucis. C'est surtout pour les autres, tu comprends.

Antoine

Non, c'est bon. Pas de soucis. Je paye tout le monde. Je vous les fais sur mon compte perso et pas sur la boîte, pour un truc de compta. Juste, l'encaissez pas avant lundi ok ? (A l'ingé son)
Tiens, repasse-moi la dernière prise.

Antoine écoute. On peut lire sur son visage l'anxiété qu'il voudrait dissimuler.

30 A. EXT JOUR RUE

Antoine et une jeune agent immobilier en jupe tailleur marchent dans une rue populaire et bondée de commerçant d'origine étrangère. Elle lui explique l'historique du local qu'ils vont visiter.

L'agent

Le propriétaire est dans l'import-export, c'est un ancien atelier de confection qu'il utilisait aussi pour stocker son matériel. Là comme il est retourné vivre au Sénégal, il préfère le louer pour pas que ce soit squatté. C'est le quartier quoi. Du coup, comme je vous disais faut l'imaginer vide.

Elle salue un commerçant de la rue en l'appelant par son prénom.

30 B. INT JOUR/ APPARTEMENT ANTOINE - VIDE

Antoine visite l'atelier. C'est un amoncellement de différents produits importés d'Afrique, d'Asie et d'Inde. Elle lui explique la circulation des lieux.

L'agent

... Cuisine équipée, deux chambres là-haut que vous pourrez sortir, et vous avez ce petit recoin fermé (*Elle ouvre une porte coulissante*) où vous pouvez mettre votre batterie. Le loyer est intéressant comme c'est un rez-de-chaussée...et bon vu l'état. Vous m'avez préparé votre dossier ?

Antoine

Euh...oui, mais il me manque les feuilles de paye, comme en fait avant d'être salarié... J'étais intermittent... (Moue effrayée de l'agent immobilier) Mais je touche des droits d'auteur aussi... Enfin je vous l'ai amené.

L'agent souffle, imaginant le dossier compliqué de ce genre de profil.

L'agent

Ecoutez, vu votre profil, je sais pas quoi vous dire là, parce que bon... les hommes comme vous...

Antoine

Les hommes comme moi ?

L'agent

Les pères célibataires, dans le quartier j'en loge plus que des jolis couples qui démarrent dans la vie vous savez. Alors, quand on vous voit, vous avez l'air tellement paumés qu'on a envie de vous aider, et puis ça nous retombe sur la gueule, et on se retrouve avec l'appart sur les bras quelques mois plus tard parce que vous avez rencontré une femme, que vous prenez pour la femme de votre vie, non parce que...

Antoine

Ah bon ! Parce que quoi ?

L'agent

Mais parce que vous êtes incapable de vivre seul, c'est tout.

Antoine

Mais oh, je vous permets pas. Et qu'est ce qui vous fait dire que je suis dans cette situation d'abord ?

L'agent

Monsieur Nadjari, un homme seul qui veut 2 chambres, pressé, sans budget et qui a l'air à ce point à la ramasse ? C'est mon quotidien vous savez. Et ça, vous vous rendez peut-être pas compte mais c'est un très bon plan pour vous.

Antoine

Bon écoutez...Ok vous êtes très forte, vous m'avez cerné, je suis très pressé, il me faut un appart et très vite. Et celui-là, oui je m'en rends compte et je le veux, alors dites-moi ce qu'il faut que je fasse pour passer devant les autres dossiers ? (*L'agent fait une moue*)... Je suis prêt à tout.

L'agent (s'amusant de la répartie d'Antoine)

A tout ? Et ben.

Antoine

Même à faire don de ma personne.

L'agent (qui sourit)

Tiens donc...Et si je ne suis pas satisfaite des prestations ?

Antoine

Personne n'a encore eu à se plaindre.

L'agent (prenant l'air de réfléchir)

Merci...mais non merci. J'ai tout ce qu'il me faut à la maison.

...

Antoine est seul dans la chambre, il fait coulisser la porte coulissante qui ouvre sur le grand dressing en parlant au téléphone.

Antoine

Non je veux le premier rang tu m'entends, 4 places au premier rang...et ben tu les déplaces qu'est ce qu'on s'en bat les steaks du concours NRJ, vois avec l'Olympia...Et 4 accès backstage. Ok merci.

Il raccroche. En fond sonore, on entend l'agent immobilier au téléphone terminer sa conversation avec le propriétaire qui visiblement est à l'étranger. Elle salue son interlocuteur en le remerciant puis entre dans la chambre.

L'agent

Bon ça n'a pas été facile, mais j'ai réussi à convaincre le propriétaire. Vous me faites un chèque de 2 mois de caution et c'est bon. C'est bon pour les places ?

Antoine

Je vous les fais parvenir par coursier. Merci, merci, je vous jure que vous aurez pas à le regretter et je m'engage à rester célibataire à vie.

L'agent (qui rit)

Ça ira. Payez votre loyer et ça sera déjà très bien comme ça.

Antoine

Stéphanie, laissez-moi vous offrir un verre pour vous remercier?

L'agent

Je préfère un chèque, je vous remercie.

Antoine

Non mais je parlais de boire un verre...juste pour boire un verre, se désaltérer.

L'agent

(Ironique) Oui c'est ça. J'ai tout ce qu'il me faut chez moi. Je dois avoir un reste de coca dans mon frigo.

Antoine

Ah ben tant mieux... Vous avez tout ce qu'il vous faut, vous. Un homme dans le lit, du coca dans le frigo, c'est bon...

L'agent

Exactement...Au revoir monsieur Nadjari.

Ils sourient tous les 2, jusqu'au rire partagé.

L'agent

Non mais si j'étais pas amoureuse, je vous aurais dit oui hein.

Antoine

Ah...Vous me rassurez là...Merci. Non comme je reprends un peu, ça me rassure. Je m'entraîne.

Ils se remettent à rire. Une furtive complicité.

L'agent immobilier
Je vais vous laisser...Comme je m'attache vite. (*Ironique encore*)

31. INT NUIT/ APPARTEMENT JUDITH- SALON

Antoine est chez sa sœur Judith, jeune femme un peu plus âgée que lui. C'est un appartement plutôt luxueux, ils discutent sur le canapé.

Judith
Et t'en as parlé à maman ?

Antoine
Je te jure, j'ai pas la force. Tu sais comment elle aimait Alice en plus, si c'est pour me faire comprendre comme d'habitude que je suis un enulé, merci.

Judith
Mais tu es un enulé Antoine. Quitter une femme comme Alice. Une femme qui t'a toujours soutenu, qui te permet de faire ce que tu veux, qui s'occupe de tout, qui porte la culotte, qui...

Antoine
...Oh, oh, oh ça va là! Excuse-moi d'avoir pensé trouver du réconfort en parlant à ma sœur...Et toi tu...C'est dingue cette solidarité ? Tu crois que j'ai tous les torts ? Le couple, c'est un boulot. Et avec Alice, c'est un temps plein. Parce que je vais te dire ce que je pense moi, les soixante huitardes comme maman, elles ont enfanté des monstres ! Parfaitement des monstres comme Alice et toi. Nous elles nous ont élevés dans la culpabilité de notre bite, et à côté, elles ont fait des grandes divas, toujours prêtes à castrer ce qui leur servira qu'à se reproduire.

Judith
Quelle belle analyse Antoine. C'est fou ça quand même... A chaque fois que je te vois, je comprends mieux pourquoi on se voit jamais.

Antoine
Mais je te l'ai déjà dit Judith, c'est pas parce qu'on est frère et sœur qu'on est obligés de s'aimer. Te force surtout pas.

Judith

T'inquiète pas, même en me forçant j'ai jamais réussi.

Un garçon noir de 10 ans avec des dreadlocks entre dans le champ en pyjama derrière eux. C'est Salomon, le fils adoptif de Judith. Ils le remarquent et arrêtent de se disputer.

Judith

Oh mon chéri, tu dors pas encore ?

Salomon

Pourquoi vous criez ?

Judith

Mais non mon chéri, on crie pas là, on discute.

Salomon

Maman, tu viens avec moi dans ma chambre ?

Judith

Pas tout de suite mon chéri, je discute avec tonton Antoine. Allez va dans ta chambre, on termine.

Salomon (qui insiste)

Mamme ?

Bon d'accord, va dans ta chambre, j'arrive (*Salomon se dirige vers sa chambre sans dire au revoir*). Et, qu'est ce qu'on dit à tonton ?

Salomon (en Yiddish)

A gitte nacht tonton.

Antoine

Bonne nuit Salomon.

Salomon parle yiddish avec un accent ashkénaze. Antoine regarde sa sœur avec un air halluciné.

Antoine

Attends mais...J'ai bien entendu là ? Il parle yiddish le petit ?

Judith

Ben oui, je l'ai inscrit aux cours de la fondation.

Judith se lève et se dirige vers le couloir

Antoine (ne pouvant s'empêcher de rire)
Non mais ça va pas Judith. Il est Ivoirien ce gosse. Pas juif. Qu'est ce qu'il t'arrive là oh ? Depuis que papa est mort, t'es en train de virer Loubavitch.

Judith
Mais ça a rien à voir avec la religion !

...

Judith est dans sa luxueuse cuisine et écoute une musique sur un téléphone à l'aide d'écouteurs, elle bouge et a l'air de réellement beaucoup aimer le morceau. Antoine arrive en arrière plan du salon et s'assoit à côté d'elle. Il scrute ses réactions alors que Judith est moins réactive depuis qu'elle a remarqué que son frère est à ses côtés.

Antoine
Alors, ça te plait ?

Judith
C'est sympa ouais.

Antoine
On va faire du crowdfunding sur Internet, je préfère faire ça plutôt que laisser le magot à la maison de disques, t'imagines.

Antoine (rassuré)
C'est vraiment un super coup là. Moi je mets toute mon épargne dessus...Si tu veux, tu peux mettre hein. Comme t'es ma sœur je te fais passer en priorité, parce que ça va partir en quelques minutes ça...(Judith enlève ses écouteurs et regarde son frère bizarrement) Et puis c'est rien pour une grande avocate comme toi. (Antoine montre le faste de la cuisine de sa sœur)

Judith
Et voilà...

Antoine
Ben quoi ?

Judith
Voilà pourquoi tu voulais dormir à la maison. Je me doutais que t'avais un truc à me demander. Tu me fatigues Antoine. T'es vraiment incurable.

Antoine

Ok, tu veux que je te la dise la vérité? La vérité c'est que je suis à la rue Judith, j'ai fait des chèques de partout, j'ai même pas le blé. Lundi je suis interdit bancaire. J'ai besoin de toi.

Judith souffle et regarde son frère avec un air de dépit.

Judith

Et pourquoi tu me dis pas ça directement plutôt ? *(Elle laisse passer un temps, se lève et prend son sac à main dont elle sort son carnet de chèques)*. Combien il te faudrait ? 5 000 ?

Antoine fait une moue gênée en levant la main l'air de dire « Un peu plus ». Judith fait une moue...et fait un chèque. Elle lui tend le chèque. Antoine regarde le montant, il est visiblement à sa moue bien plus haut que ce qu'il imaginait.

32. INT JOUR / APPARTEMENT JUDITH- SALLE DE BAINS

Antoine prend un bain dans la baignoire de la luxueuse salle de bains de Judith. Il savoure. Il regarde une jarre avec des petites boules de savon colorées, ne sait laquelle choisir et décide donc de les mettre toutes. Il écoute de la musique avec ses écouteurs. Il sent un flacon rempli de sel et en met aussi dans l'eau. Il active le bain bouillonnant, et se détend. Mais une mousse gigantesque se forme et déborde de partout. L'eau déborde aussi. En se redressant paniqué, il fait tomber ses écouteurs dans l'eau et s'empresse de les récupérer pleins de mousse. La salle de bain est maculée d'eau.

33A. EXT JOUR/ RUE STATION VELIB

Antoine sort dans son quartier et se ballade l'air enjoué avec un sourire en coin. Il arrive devant une station Vélib, voudrait prendre un vélo pour continuer sa flânerie d'homme libre mais ne comprend pas le fonctionnement de la borne. Une jeune fille attend derrière qu'il récupère son code.

Antoine

Excuse-moi tu peux m'aider ? J'y comprends rien.

La jeune fille

Ouais, là vous sélectionnez si vous voulez un pass 1 jour ou semaine, il vous donne un code, vous choisissez votre vélo, et c'est bon. Ça vous dérange que je prenne le mien là, je suis à la bourre.

Elle porte un T shirt court, moulant et décolleté à l'effigie des Ramones qui lui fait une magnifique poitrine. Antoine le remarque.

Antoine

Non bien sûr...*(Il montre les seins de la jeune fille)* C'est toute mon enfance ça... *(La fille fait une moue en regardant ses seins ne comprenant pas la remarque)* Je veux dire les Ramones, c'est toute mon enfance.

La jeune fille

Ah...C'est bien.

Antoine

Ah ouais ! Attends, les pionniers du punk. « Rocket to Russia », c'est quand même THE album quoi. Bon j'ai un peu décroché à leur période pop punk, quand ils se sont faits produire par Phil Spector, c'était plus pareil non ? Non mais c'est vraiment eux qui m'ont donné la vocation pour faire de la musique. Etre musicien quoi.

La jeune fille (se dirigeant vers son vélo)

Ah ouais ?

Antoine

Et toi ?

La jeune fille

Moi ?

Antoine

Ta période préférée ?

La jeune fille

Non mais je connais pas en fait. J'ai acheté le T-shirt à HetM parce qu'il me faisait des beaux seins.

Au son de « Blitzkrieg Bop » des Ramones, elle s'en va sans lui dire au revoir. Antoine la salue alors qu'elle est de dos sur son vélo. Il fait le signe Indien de la main.

Antoine (criant en faisant le geste de salut Indien)

Hugue !!!

La jeune fille (sans se retourner)
Priscille !!!

33B. EXT JOUR/ RUE VELIB- ACCIDENT

Toujours au son de Led Zeppelin, Antoine conduit son Vélib avec ses écouteurs. Il manque de se faire écraser par un taxi qui repasse dans la ligne des bus. Le son d'un carambolage de plusieurs voitures se fait entendre hors-champ. Il ne se rend même pas compte avec sa musique qu'il a provoqué un accident et continue à rouler avec son sourire niais.

34. INT JOUR/ PALAIS JUSTICE- COULOIR ADM BUREAU MEDIATRICE

Antoine et Alice sont assis côte à côte sur un banc. Le banc est exigü et on sent que cette promiscuité est malvenue, leur gêne est perceptible. Des sons d'une dispute conjugale dans le bureau sont audibles. Antoine et Alice écoutent, puis se regardent.

Alice

Tu sais, la médiatrice est une amie, c'est un rendez-vous informel...Mais je trouvais ça bien qu'on le fasse. Que tout se passe bien. Pour les filles surtout.

Antoine

Oui t'as raison, c'est très bien.

Dans le bureau, les noms d'oiseau fusent. Antoine et Alice en sourient.

Antoine (en lui souriant, pour détendre l'atmosphère)

Au moins, on n'en est pas là.

Alice (souriant elle aussi)

Non, on n'en est pas là...

Antoine a l'air ravi d'avoir détendu l'atmosphère, il scrute Alice. Elle reçoit un texto, elle y répond avec un air enjoué. Antoine observe.

Alice

Tu sais, je veux vraiment que ça se passe bien maintenant...Et tout ça, ben ça aurait fini par arriver. Ça pouvait plus marcher.

Alice ne peut dissimuler son émotion. Ils se sourient avec un air fataliste alors que les engueulades dans la salle d'attente reprennent de plus belle sur des questions matérielles. Ils en rient.

Antoine

Non mais j'aurais dû le savoir dès le début ...Comment tu veux que ça marche avec une fille qui va à un concert de Bruel.

Alice

Antoine...C'était Alain Bashung...On s'est rencontrés à un concert de Bashung.

Antoine

Ah bon ? T'es sûre ?

Alice

Pourquoi tu salis toujours tout ?

Antoine (fouillant dans ses souvenirs)

Ah ouais, ouais. T'as raison. (*Tendant gentiment de se justifier*), non mais c'est parce que...Comme c'était la même année en fait. Je faisais la batterie pour les 2.

Alice (sans être méchante pour autant)

Ca doit être ça ouais.

Antoine

On a eu de bons moments quand même.

Alice

Oui. On a eu de bons moments.

Le couple qui se sépare sort du bureau en rage. La femme (Caro) regarde alors Alice

Caro

Alice ?

Alice

Oh Caro. C'est toi ? Oh là là, ça fait un bail.

Elles se font la bise, Antoine et l'homme se regardent.

Caro (parlant à son ex mari)

Mais oui, Alice, on avait dîné ensemble oh ça fait quoi...des années. (L'homme ne se souvient pas). Mais oui, Alice la chanteuse de notre groupe de rock « Les Dickless ». Oh c'était la belle époque. Alors, qu'est ce que tu deviens ? C'est génial de te voir.

Alice

Ben...(Elle fait une moue sans répondre du fait de l'incongruité de la situation et de la question) Ca va. Antoine tu te souviens de Caro, la guitariste des Dickless ?

Antoine et Alice partent dans un fou rire qu'ils tentent de contenir.

Caro

On essaie de se revoir.

Alice

Avec plaisir. Excuse-moi.

35. INT JOUR /PALAIS DE JUSTICE- BUREAU MEDIATRICE

La médiatrice s'adresse directement à Antoine avec un ton très conciliant.

La médiatrice

Monsieur Nadjari, je tiens à ce que ce soit clair, je vous prends entre 2 conciliations pour Alice, et en aucun cas cela revêt un caractère officiel. Le but est de trouver une solution pour que tout aille pour le mieux pour vous et vos enfants. D'expérience, je peux vous dire que si ce genre de conciliation se passe bien, certains couples séparés n'ont même pas besoin de continuer les démarches de divorce. Donc vous vous dirigez vers un mode de garde classique, l'autorité parentale conjointe avec résidence principale chez la mère. Le père exerçant la garde un week-end sur deux et la moitié des vacances scolaires.

Alice

Oui...Ce qu'on veut, enfin Antoine tu me dis si je me trompe, c'est être souple, enfin qu'on s'arrange quoi.

Antoine

Exactement.

La médiatrice

Très bien. Bon pour la pension alimentaire, en fonction du contexte et de vos revenus sur ces trois dernières années, j'avais pensé à un montant de 800 euros par mois.

Antoine

Quoi ?

La médiatrice

C'est à définir, selon vos envies. C'est une moyenne pondérée monsieur Nadjari, selon vos revenus.

Antoine

Ah non, mais c'est que, je peux pas là. On peut pas calculer comme ça pour mon boulot, c'est fluctuant, j'ai pas un salaire à la fin du mois moi. Tu le sais. *(Il regarde Alice qui a l'air outré)*. Alice, faut que tu comprennes là, tu sais comment c'est. Si l'album marche pas, je suis dans la merde. En ce moment c'est chaud bouillant.

Alice (ulcérée par sa remarque)

En ce moment ? Ca fait 10 ans que t'es dans la merde. (En s'adressant à la médiatrice) Et puis c'est pas fini...Non parce que maintenant va falloir qu'il se loge, qu'il apprenne à se faire à manger. Hein ? Puisque je faisais tout.

Antoine

Ah parce que tu faisais tout.

Alice

Evidemment. Et qui est ce qui te loge depuis tout ce temps ?

Antoine

Ah ça (s'adressant à la médiatrice). Et oui, j'ai pas eu la chance d'hériter de l'appartement de mes parents.

Alice

Quand je pense que j'ai refusé la vice présidence pour m'occuper des filles quand t'as créé ton label. Mais quelle conne.

Antoine (en regardant la médiatrice à la fin)

Ah parce que ça aussi c'est de ma faute ? Pardon, je m'excuse d'avoir eu des projets

Alice

Ah mais ça des projets il en a plein. On peut pas lui enlever ça, c'est l'homme de projets Antoine. Non ce qui serait bien, c'est qu'un jour il y en ait un qui aboutisse sans que tu t'arrêtes au milieu.

36. INT JOUR/ PALAIS DE JUSTICE- COULOIR ADM BUREAU MEDIATRICE

Alice sort en pleurs de la salle, Antoine sort aussi.

Antoine

Alice

Alice (avant de partir)

Tu vois Antoine, je m'attendais à rien, pourtant je suis déçue. Tu me dégoutes. Tu te rends compte que tu m'as même pas demandé des nouvelles des filles. Je veux plus te parler. T'iras chercher les filles à l'école et tu les ramèneras devant la porte le dimanche soir. Pour le reste, texto. Je veux juste plus te voir.

Elle s'en va. Un autre couple de trentenaires est assis sur le banc. Ils regardent Antoine.

37. INT JOUR / APPARTEMENT ANTOINE- CARTONS

Antoine est dans son appartement qui est rempli de cartons. Il débâche sa batterie et enlève des couvertures pleines des années de poussière de sa cave et la contemple comme une œuvre d'art.

...

Il joue torse nu de la batterie à battons rompus dans son atelier sans voisins au-dessus avec une cigarette au bec. On dirait qu'il est en train de faire du sport, il transpire. Il finit son « set » et souffle de bien-être. Il boit des bières pour se rafraichir.

...

Il est au téléphone toujours assis sur son tabouret de batterie. Energique, euphorique, enthousiaste. Il a déjà un peu trop bu.

Antoine

Non mais attends si je peux plus bringuer avec mon Bébert? Allez viens putain...Non mais t'as pas envie de faire un peu les anciens combattants ?... Oh tu fais chier motive-toi, vendredi soir quoi.

...

Toujours dans la même position, Antoine est de nouveau au téléphone. Son ton est bien plus dans la séduction.

Antoine

Ben ouais écoute. Ca fait super longtemps que je me demande ce que tu deviens. Alors tu vois, Google, Facebook, et paf...ton numéro. Alors je me dis : « Allez après ce qu'on a vécu, je vais quand même l'appeler quoi »...Ben exactement. Faudrait que tout le monde fasse ça plus souvent...Ben moi aussi ça me fait super plaisir...(Long silence) Attends si je me rappelle ? Tu plaisantes ou quoi ? Bien sur que je me rappelle (*Il rit en se passant la main dans les cheveux*) Ah on était bien perchés...Super bien écoute...Ben dur de te résumer 15 ans comme ça mais...toujours dans la musique. Et toi ? La dernière fois qu'on s'est vus tu partais vivre au...au Brésil voilà génial, et t'es revenue alors ?... (Long silence) Ah merde. Ben non je savais pas tu penses. (Long silence de nouveau). Non mais bien sûr je comprends. Mais avec la trithérapie, c'est quand même plus...et ouais non c'est sûr les effets secondaires, non c'est sûr on n'y pense pas quand on...Moi oh tu sais pas mal à l'étranger, toujours en tournée...à l'étranger ouais.

...

Antoine compose un nouveau numéro.

Antoine

Oui Eva, salut c'est Antoine...Tu dors ?

Il sourit après la réponse d'Eva.

38 A. EXT AUBE RUE DU FAUBOURG SAINT DENIS

Antoine et Eva rentrent chez Antoine visiblement ivres, ils rient. Elle le tient par le bras.

Antoine

Mais t'es d'accord, c'est fou quand même toutes ces fois où on s'est croisés? A chaque fois j'osais pas t'aborder. Mais en fait, (*Elle le regarde l'air de ne pas comprendre*) j'aimais bien l'idée de rien savoir de toi.

Eva

Mais moi je savais qui t'étais. Nadj, le batteur des « Johnny sans cash ». J'avais acheté le cd.

Antoine
Ah bon ? C'était toi. (*Elle ne comprend pas sa blague*).

Eva
Je t'avais vu en concert avec ma grande sœur tu sais. Je te trouvais trop beau.

Antoine (*Au paradis avec une fausse modestie*)
Ah bon ? Et alors comme ça tu m'as reconnu ?

Eva (*Avec un naturel déconcertant*)
Non, pas tout de suite, parce que t'as bien vieilli quand même. (*Antoine redescend sur terre*). Moi mon truc c'est les batteurs. J'adore les batteurs.

Ils rentrent dans l'immeuble d'Antoine, Eva devient entreprenante.

38 B. INT NUIT/ APPARTEMENT ANTOINE- PALIER

A peine entrés sur le palier, Eva est entreprenante, elle commence à ouvrir la braguette d'Antoine.

Antoine
Attends... Attends! Pas ici.

Eva s'amuse de la situation tout en caressant Antoine. Elle enlève alors sa culotte en gardant sa robe et en lui souriant puis se retourne en se tenant contre le mur.

Antoine (*n'en revenant pas*)
Oh putain!

Eva
J'ai pris plein d'objets, tu vas voir.

Il vient vers elle. La lumière de la minuterie s'éteint et on les entend dans le noir.

Antoine
Oh putain! Attends, pas ici bordel !

Il cherche activement l'interrupteur de la minuterie. Eva, totalement ivre, commence à changer de faciès.

Eva

Tu sais, je veux pas continuer trop longtemps comme ça avec toi, je veux dire... Moi je cherche l'amour.

Antoine

Moi je cherche mes clés.

Il rallume, et ouvre la porte, Eva lui sourit et se jette sur lui alors que la lumière s'éteint de nouveau.

Antoine

Oh putain !

39. INT JOUR/ APPARTEMENT ANTOINE- SALON/ ENTREE/ PALIER

On entend toujours la sonnerie retentir. Nous sommes le lendemain matin. Antoine et Eva dorment dénudés sur le canapé du salon. Antoine, réveillé par la sonnerie se lève. Il arrive à sa porte d'entrée et regarde dans le judas. Léonor et Rafaèle sont à la porte d'entrée avec une grande valise remplie de poupées et des jouets dépassent. Antoine sort l'oeil du judas l'air terrorisé.

Antoine (de nouveau)

Oh putain!

Il retourne dans le salon et réveille Eva.

Antoine

Eva, Eva ! Faut que tu partes. (Eva ouvre un œil) Mes filles, il y a mes filles. Faut pas qu'elles te voient.

Eva

Quoi tes filles ?

Antoine

Je t'expliquerai. Mais pars. (*Elle se lève toute nue comme dans un état second et se dirige vers le couloir*). Non mais habille-toi.

Il court vers la porte d'entrée en mettant son T-shirt de la veille et ouvre la porte.

Antoine

Coucou.

Il prend Léonor dans ses bras en l'embrassant.

Léonor (se mettant la main devant le nez)
Tu sens pas bon dans la bouche papa.

Antoine
Mais qu'est-ce que vous faites là ?

Rafaèle
Papa, t'es bourré ?

Antoine (se frottant les yeux)
Quoi ? Je peux savoir qui t'a appris à parler comme ça ?

Léonor
C'est toi.

Antoine aperçoit alors le string d'Eva posé sur la table basse. Il le prend rapidement et le cache dans sa main car ses filles l'encerclent dans le salon. Eva, rhabillée, tentait de partir discrètement dans le couloir. Mais Rafaèle la voit.

Rafaèle
C'est qui la dame papa ?

Antoine
Quelle dame ? (*Il se retourne et voit Eva*) Ah ben c'est Mercedes.
C'est la femme de ménage, elle allait partir.

Léonor
Elle a un nom de voiture ?

Antoine
Mais non c'est un prénom. Un très joli prénom d'ailleurs.

Il prend son portefeuille sur la table et en sort 1 billet de 20 euros qu'il tend à Eva en profitant pour lui rendre discrètement sa culotte. Eva prend le billet l'air de ne rien comprendre. Il la raccompagne jusqu'à la porte, avant de fermer la porte, il récupère discrètement le billet de 20 euros qu'Eva avait gardé en main éberluée par l'attitude d'Antoine. Nous sommes du point de vue de Léonor qui n'a pas l'air dupe.

Léonor
Tiens elle t'a laissé ça maman...

Elle lui tend un papier: "J'ai besoin que tu gardes les filles 15 jours. Alice". Antoine a la gueule de bois et les yeux exorbités en lisant cette phrase. Les filles s'assoient. Rafaèle trouve alors un canard multicolore qu'elle prend en main. C'est un sextoy.

Rafaèle
C'est quoi ça ?

Léonor
Oh regarde, il vibre.

Antoine
Non, vous touchez pas à ça les filles !

Léonor
Comment on va l'appeler ?

Antoine
Je vous dis de pas jouer avec ça d'accord ? (*Les filles ne l'écoutent pas*). Ok...Bon Léo, tu t'occupes de ta sœur deux minutes. Tiens restez sur le canapé, je reviens...

Il va dans la cuisine et ferme la porte. Nous restons sur les filles qui jouent sur le canapé. On entend, malgré la porte fermée, Antoine hurler dans son téléphone.

Antoine (off)
Non mais t'es complètement malade ?...Quoi ? Et si j'avais pas été là?...Mais j'en ai rien à foutre que tu veuilles pas me parler. Comment ça? Et je peux savoir avec qui tu...?

40. EXT JOUR/ SORTIE SUPERMARCHÉ

Antoine sort d'un supermarché avec des sacs en main. Il transpire, a l'air épuisé et en sérieuse gueule de bois. Ses filles sont à ses côtés avec une mine boudeuse. Il prend une bouteille d'eau gazeuse dans un sac et en boit une énorme gorgée.

Rafaèle
Mais papa, je voulais mes yaourts Mickey moi !!!

Antoine
Je te l'ai dit Rafaèle, c'est les mêmes que ceux que j'ai pris. En 2 fois plus cher.

Léonor
Et moi mes brioches choco pitch papa.

Rafaèle
Papa, ça veut dire quoi « carte bleue invalide » ?

Son téléphone sonne. C'est Judith, il remarque alors qu'il a reçu un texto « Va te faire foutre » d'Eva.

Antoine
Oui Judith, merci de me rappeler...Ecoute, c'est pas la peine de me dire que je t'appelle que quand j'ai besoin de toi...Mais là j'ai encore besoin de toi. Voilà Alice est partie...Oui, je sais c'est moi qui l'ai quittée mais là c'est elle qui est partie. Elle m'a abandonné...Seul avec les filles là tu te rends compte...Hein ? (*On comprend à sa moue qu'elle lui fait un reproche*). Bon t'es où là ?

41. EXT JOUR/ PARC- MANEGE

Léonor, Rafaèle et leur cousin Salomon tournent sur le manège. Pendant ce temps, Antoine est assis sur un banc avec Judith. Ils discutent entourés de parents au style bobo. Ils feront à chaque fois un sourire et un salut de la main à leurs enfants quand le manège arrivera à leur niveau tout en continuant leur conversation.

Antoine
Mais tu crois qu'elle a un mec alors ?

Judith
Une femme qui se barre 15 jours comme ça. C'est pas pour aller faire un stage de cuisine Antoine. Surtout que ça lui ressemble pas.

Antoine
La salope, non mais si il faut elle était déjà avec lui avant que je parte. C'est sûr même. Je suis sûr que je le connais en plus. Me laisser moi à la rigueur, mais ses filles...

Judith
... Antoine, tu sais combien il y a de pères qui voient pas leurs mômes ? Comment tu peux te plaindre d'avoir tes enfants? Tu devrais être ravi. Salomon ! Salomon ! Tu fais attention avec ta cousine, elle est petite !

Antoine

N'empêche que là, j'ai 2 petites filles sur le dos qui m'ont fait chier (*Ils saluent les enfants de concert*) toute la journée pour savoir quand leur mère allait revenir. Alors j'aimerais comprendre pourquoi elle est partie.

Judith

Antoine, essaie surtout de comprendre pourquoi elle est restée.

Antoine est touché par la remarque de sa sœur.

Antoine

Non mais tu le penses vraiment ? Je veux dire, tu penses qu'elle aurait dû partir depuis longtemps ? Vraiment ?

Judith

Non, excuse-moi Antoine, je voulais pas dire ça. Mais je me suis souvent dit que ça te ferait du bien de te retrouver face à tes responsabilités plutôt que d'être couvé par Alice comme un enfant attardé. Tu sais, tout ça c'est un coup à prendre finalement.

Les enfants descendent du manège, Salomon aide Rafaèle et ils continuent à s'amuser tous les 3. Antoine baille, il est épuisé.

Antoine

Ils s'entendent bien. Faudrait qu'ils se voient plus souvent.

Judith (souriant en les observant)

Oui.

Antoine

Ben justement...Comme ils jouent bien là, c'est con de pas les laisser jouer ensemble. Comme en plus j'ai pas dormi de la nuit, tu pourrais... (*Il regarde sa sœur sans finir sa phrase, Judith regarde son frère avec un air dur.*) Ok, ok, laisse tomber.

42. INT NUIT/ APPARTEMENT ANTOINE- CHAMBRE D'ANTOINE

Antoine est dans son lit avec ses deux filles. Il est au milieu et elles ont chacune la tête allongée sur son épaule. N'ayant pas de livre pour enfant, Antoine leur lit l'article d'un magazine. Après avoir fini son article d'actualité politique dont le sujet était inapproprié, il regarde ses filles qui n'ont absolument pas l'air fatigué.

Antoine (avec ce faux enthousiasme)
Bon, et si je chantais une chanson, hein une chanson ? C'est bien une chanson?

Léonor
Papa, c'est pour les bébés.

Rafaèle
Mais je veux !

Antoine (regardant Léo l'air de lui dire de la fermer)
Alors ? Laquelle je pourrais vous chanter? *(Avec un ton laissant croire qu'il en connaît plusieurs)* Ok, vous fermez les yeux alors pour dormir *(Les filles ferment les yeux et il commence à chanter)*
« Meunier, tu dors, ton moulin, ton moulin va trop fort, ton moulin ! ton moulin ! va trop vite ! Ton moulin ton moulin va trop fort ! »

Rafaèle a rouvert les yeux et commence à faire la chorégraphie de la chanson en tournant ses mains comme un moulin.

Léonor
Mais papa, tu peux pas chanter Meunier. C'est pas pour dormir *(Elle a un air consterné et réprobateur similaire à celui de sa mère)*.

Antoine
Léo, t'arrêtes de me regarder comme ça. Je fais ce que je peux ok. *(Il reprend son ton enthousiaste)* Alors on se chante laquelle ?

Léonor commence à fredonner « A la claire fontaine », Antoine, ne connaissant pas les paroles, reprend quelques moments cruciaux, tout en faisant comme s'il la connaissait bien. Nous passons d'un visage à l'autre. Rafaèle est en train de s'endormir, Léonor chante avec concentration, nous restons un temps sur elle. Puis en passant sur le visage d'Antoine, on constate qu'il s'est lui même endormi au son de la voix de Léonor, ses 2 filles chacune au creux de son épaule.

43A. EXT JOUR/ CHEMIN DE L'ECOLE

Antoine marche dans la rue en parlant au téléphone avec son oreillette. Léonor et Rafaèle sont devant lui. Il répond au téléphone en traversant.

Antoine

Mais je te jure Eric, en fin de semaine, j'ai le règlement et je te paye, c'est juste un truc de trésor...Tu peux pas m'arrêter l'enregistrement maintenant, j'ai les violonistes aujourd'hui, des peintures les mecs, tu sais combien ça coûte ça? Bon ok, je te fais un chèque tout à l'heure, mais tu l'encaisses pas avant vendredi ça te va ? Allo ? Allo ? *(La ligne a coupé, le téléphone sonne)*. Ouais salut Etienne, tu vas bien ?...Oui nickel, tout se passe super bien...On termine tout à l'heure, quelques détails sur le mix et t'auras la galette cet après-midi comme prévu.

Rafaèle commence à traverser une rue seule. Léonor la retient et regarde son père avec gravité.

Léonor

Papa, c'est pas bien de téléphoner quand on traverse la rue.

Antoine continue sa conversation sans écouter sa fille, elle le réprimande plus fort.

Léonor

Papa, c'est pas bien de téléphoner quand on traverse la rue !!!

Antoine interrompt sa conversation et se retourne vers sa fille en lui faisant un signe d'énervement avec un regard menaçant. Nous finissons la conversation d'Antoine du point de vue de Léonor. Elle est triste.

Antoine

Attends je t'entends mal, concert de qui tu dis ? Ah c'est ce soir, non mais laisse tomber, j'ai mes filles...Ouais carrément, c'est trop con. Non, je t'expliquerai.

43B. EXT JOUR/ ECOLE ELEMENTAIRE LEONOR + COIN DE RUE ALICE

Ils arrivent en face l'école visiblement en retard. Léonor se libère de la main d'Antoine

Antoine

Quoi, qu'est-ce qu'il y a ?

Léonor

Non papa, tu me tiens pas la main devant l'école.

Antoine
Ah d'accord.

Rafaèle
Papa, elle revient quand maman ?

Antoine
Bientôt...Elle revient bientôt. Dans 5 dodos.

Antoine et les filles traversent la rue en courant. En sortant du champ, une bascule de point fait apparaître Alice. Elle est postée à l'angle de la rue de l'école de ses filles. Elle les regardait. Nous restons un temps sur elle, elle a un regard expressif semblant exprimer de la culpabilité. Elle finit par sortir du champ et s'en aller.

44. INT JOUR/ ECOLE MATERNELLE RAFAELE- SALLE DE CLASSE

Antoine entre dans la salle de classe de Rafaèle, salue l'assistante de la maitresse et pose sa fille avec les autres enfants tout en lui faisant un bisou.

L'assistante (comme un rituel)
Ça va Rafaèle ?

Antoine
Oui ça va.

Antoine partait, il s'arrête net, puis se retourne vers l'assistante.

Antoine (pressé et prêt à repartir)
Euh... elle a un peu toussé ce matin...J'ai remarqué.

L'assistante
Elle a un peu toussé? OK, on fera attention à ça.

Antoine avance dans le couloir. Puis il se retourne, on aperçoit encore la salle de sa fille, sans qu'il puisse être vu, de l'autre côté de la vitre. Il observe sa fille jouer avec les autres enfants.

45. INT JOUR/ MAISON DE DISQUES- BUREAU ETIENNE+ COULOIR

Antoine et Angélique sont dans le bureau d'Etienne. Ils écoutent la maquette des enregistrements d'Angélique. Antoine et Angélique scrutent ses mimiques qui sont

difficiles à analyser. La façon dont il bouge sa tête au son de la musique est comique. La musique s'arrête. Etienne laisse passer un long silence.

Etienne

Ça tue.

Antoine souffle, Angélique sourit. Pendant qu'Etienne développe, le téléphone d'Antoine sonne. Il regarde discrètement qui l'appelle tout en continuant de donner le change. On voit inscrit "Manon babysitter" sur son téléphone.

Etienne (Passionné)

Ça tue ce que vous avez fait, c'est plus mélodique, plus rentré, plus mature et en même temps on retrouve ta pêche quand même dans chaque morceau. Beau boulot, en l'état je peux le faire écouter à la direction. Il y a encore du taf sur le mix, je pense que la voix peut ressortir encore mieux que ça.

Angélique

Je suis d'accord.

Antoine

C'est cool ! (*Sans les regarder et en regardant son téléphone*)
C'est cool...Du coup tu comprends mieux ce que je te disais pour le duo avec Miossec, je pense que ça pourrait vraiment être intéressant. Moins teen tu vois. (Etienne n'est pas convaincu)
Plus nouvelle scène tu vois. Underground...mais grand public. La seule chanson en français de l'album. Ca claque non ?

Angélique

Ouais, j'ai vraiment envie de faire ce duo avec lui.

Pendant qu'Angélique et Etienne parlent, le téléphone d'Antoine s'était remis à vibrer et il l'éteint. Etienne réfléchit, puis appelle sa secrétaire.

Etienne

Tu peux essayer de me joindre Miossec.

Angélique regarde Antoine, l'air de le féliciter. Pendant qu'Etienne attend, Antoine fait signe qu'il va aller passer un coup de fil dehors.

...

Dans le couloir, juste devant la vitre du bureau d'Etienne, Antoine écoute son message et rappelle immédiatement.

Antoine

Oui bonjour c'est Antoine...enfin Monsieur Nadjari. Je viens d'avoir votre message, mais c'est pas possible là, comment je vais faire mercredi moi?... Mais vos révisions, quoi vos révisions ? Vous le saviez bien, pourquoi vous me l'avez pas dit plus tôt. A Alice, mais pas à moi. Et je fais comment pour le cirque ? Mais c'est pas le problème je vous l'avais dit putain. Vous avez pas une copine pour me dépanner? Mais j'ai pas le temps de chercher vous comprenez ça ?... Bon Manon, vous vous êtes engagée je vous signale. Vous savez combien ça coûte une journée de studio ? Alors vous allez pas me la laisser dans la rue...

Du bureau d'Etienne, on voit Antoine s'énerver dans le couloir puis raccrocher et rentrer dans le bureau. Etienne est toujours en conversation, pendant ce temps, Antoine parle à Angélique.

Antoine (à voix basse)

Je vais pas pouvoir venir demain après-midi. Tu penses que vous pouvez finir les mix des violons sans moi ? (*Angélique est surprise*). S'il y a quoi que ce soit tu m'appelles.

Angélique (à voix basse)

Putain Antoine non, c'est important pour moi que tu sois là.

Etienne, tout en raccrochant sa conversation, a entendu Antoine et Angélique.

Etienne

Il est ok pour vous rencontrer. Il est en Bretagne cette semaine, du coup il propose samedi 19 heures au Café de la Cigale.

Antoine

Ah ouais mais ça va être chaud pour moi (*Angélique lui fait un regard réprobateur*). Et mieux vaut que vous soyez seuls pour un premier rendez vous finalement. Ca va le chaperon tout le temps à tes basques...Merci quoi !

Angélique a un regard noir. On comprend qu'elle n'insiste pas devant Etienne. Ils se lèvent pour sortir du bureau et se font la bise, Angélique sort la première du bureau.

Etienne

Nadj, on se parle 2 secondes. (*Il ferme la porte*). Ecoute, je l'ai pas dit devant la petite mais tu sais que maintenant, c'est plus moi qui prend la décision. Je vais plaider ta cause, mais ça doit passer

en direction, puis au contrôle de gestion, tu sais que c'est eux qui décident maintenant. C'est clair ?

Antoine

Je sais Etienne, mais là il me faut une réponse rapide tu comprends. Tu devines la merde dans laquelle ça me met. Alors si tu pouvais me faire une petite lettre d'intérêt pour la banque, parce que là, je vais plus pouvoir le finir cet album si j'ai pas...

Etienne

Je peux pas te faire ça Antoine. Bon...je vais faire mon possible (*// cherche ses mots*) Mais écoute... Faut pas que tu te loupes là hein. Je sais que c'est dur pour toi en ce moment. Mais il faut que tu trouves une solution. On a tous nos problèmes de bonnes femmes, et je peux te dire que je sais ce que c'est avec tous mes divorces. Mais tu peux pas nous balancer en pleine réunion que tu prends pas de rdv après la sortie des classes, je veux bien que ce soit cool ici, mais c'est pas EDF non plus. (*Longue pause où Etienne regarde Antoine dans yeux*). Non mais tu comprends. Et si tu dois aller voir Miossec à 2 heures du mat' sur un chalutier au large de Quimper, tu prends ton ciré jaune et t'y vas. C'est le boulot mon pote. Je vais me mouiller pour toi là, alors toi tu mets le paquet ok.

Antoine

T'en fais pas, C'est juste une période là, je vais me démerder.

Etienne (en l'embrassant)

Ca serait vraiment con qu'on le produise pas avec toi pour une histoire de mômes. Allez je passerai une tête au studio.

46. INT JOUR/ ECOLE DE CIRQUE

Au son d'une musique langoureuse, Léonor fait ses exercices de trapèze au milieu de ses camarades. Elle se retrouve suspendue par les pieds et regarde vers les tribunes à l'envers. On aperçoit de son point de vue (donc à l'envers) Antoine, au téléphone en haut de la tribune alors que les autres parents sont en bas et regardent leurs enfants s'entraîner. Rafaèle est en bas aussi, elle regarde sa sœur avec admiration. Antoine se bouche une oreille pour mieux entendre. Il tape un rythme sur sa chaise en bougeant la tête et il mime des violons. On revient sur Léonor la tête à l'envers. Son regard est triste, son visage est rouge du fait de l'afflux de sang.

47A. INT JOUR/ STUDIO D'ENREGISTREMENT- SALLES

Antoine est dans la salle d'enregistrement avec Angélique, Léonor et Rafaèle...et Judith. Bébert enregistre les solos de guitare, il joue les yeux fermés, très concerné. Antoine travaille avec le mixeur devant les multiples pistes pendant qu'Angélique joue derrière avec les filles qui sont sur ses genoux. Judith donne son avis sur les prises, voir propose d'autres directions ce qui a le don de l'insupporter. Quand Judith va vers les filles pour voir ce qu'Angélique fait avec elles, l'ingénieur du son en profite pour faire un regard expressif à Antoine.

Antoine

Laisse tomber... Elle coproduit, je t'expliquerai.

A l'arrière :

Angélique

Alors, il te plait ce morceau ? Il est canon hein ?

Léonor (voulant faire la grande)

Ouais, c'est trop mon genre de musique.

Angélique (parlant à Rafaèle)

Tu vois là, si tu veux qu'on entende plus la guitare, tu montes cette piste comme ça. (*Elle mime le geste*). Tu penses qu'il faudrait qu'il y ait plus de guitare toi ?

Léonor acquiesce et Rafaèle appuie sur le clavier de l'ordinateur. La prise est foutue. De l'autre côté de la vitre, Bébert s'excite et hurle sans qu'on ne puisse l'entendre. Antoine réprimande sa fille.

Antoine

Bon allez les filles là, vous voulez pas aller jouer sur l'autoroute? Je vous ai prévenues qu'il fallait nous laisser bosser. (*Les filles sortent boudeuses*). Allez Salomon. Et...Toi aussi Judith. Allez ça dégage. (*Judith sort boudeuse en imitant les filles*)

47B. INT JOUR/ STUDIO D'ENREGISTREMENT- COULOIR+ETAGES

Antoine sort du studio et longe le couloir en fronçant les sourcils. Il semble chercher ses filles, passe d'une salle d'enregistrement à l'autre et commencerait presque à s'inquiéter. Il appelle sa sœur, pas de réponse. Il monte à l'étage l'air vraiment inquiet. On entend off une voix de petit garçon.

Voix du garçon
Allez vas y, dis le que tu me kiffes !

Voix de Léonor
Tu rêves.

Antoine arrive à la hauteur de Léonor qui est assise par terre avec un garçon métisse de l'âge de Léonor. Ils sont cachés.

Antoine
Non mais oh toi ! Tu sors d'où ? Comment tu lui parles à ma fille là ? C'est comme ça qu'on parle aux femmes ? Tu t'es cru où là ? A La Courneuve?

Une voix d'adulte reconnaissable retentit hors champ.

Voix hors champ
Tu peux répéter s'il te plait ?

Antoine se retourne, c'est Etienne. Il est accompagné de Judith

Antoine
Etienne ? Qu'est ce que tu fous là ? C'est... Ah c'est ton fils ?

Etienne
Je t'avais dit que je passerai. C'est mercredi j'ai mon fils. Ta sœur m'a dit qu'il fallait pas déranger...Du coup ben on se fait un cache-cache nous.

Antoine
Bon elle est où Rafaèle là ?

Etienne
Bon Léo, Louis, allez, on vous a trouvés, c'est à vous de chercher Salomon et Rafaèle, bande de feignants va !!

Il a un ton complice avec les enfants, il fonce vers eux l'air de les attaquer puis les prend avec aisance chacun dans un bras. Les enfants rient. Antoine les regarde obéir à Etienne avec un air ahuri. Judith regarde Etienne l'air amusé par le personnage.

47C. INT JOUR/ CAFETERIA STUDIO

Ils goutent à la cafétéria du studio. Antoine boit un Candy Up pour enfants en regardant Etienne et Judith en pleine conversation. Il se sent à part.

Etienne

...En général tout ce qui est animal. Par exemple lait de soja à la place de lait de vache. Tu vas voir les résultats tout de suite. Et surtout le gluten, t'arrêtes ça. Si tu veux je te mets en contact avec ma naturopathe. Appelle-la de ma part parce que sinon c'est 6 mois.

Judith

Merci. Avec plaisir.

Judith semble boire les paroles d'Etienne. Antoine les regarde en buvant son lait avec un air atterré. Il croque alors dans un Kinder Bueno. Etienne le regarde avec un air contrarié et prend le sac de provisions d'Antoine. Il en sort les barres chocolatées et autres biscuits en maugréant et en regardant la composition.

Etienne

Non mais t'es un grand malade toi. Calories 230. Colorant ED 57. Sel 5%. Gélatine, acide citrique...(Il refouille le sac et sort un paquet de Fraises Tagada, il regarde Antoine de façon agressive et souffle). Allez poubelle.

Judith (à Antoine en regardant Etienne avec fascination)

Tu vois qu'est ce que je t'avais dit ? Il fait n'importe quoi

Etienne (sortant son cabas)

Allez, c'est pour toi. Heureusement que je prends toujours plus. Biscuit à l'épeautre SANS gluten. Compote de fruits Bio, que j'ai faite moi-même, oui monsieur. Tiens cadeau. Je te laisse même mon cabas, c'est très utile. (Antoine se fout de sa gueule). C'est ça marre toi, tu verras.

Judith (à Etienne)

Je voulais te demander un conseil, j'aimerais bien mettre Salomon à un instrument de musique l'an prochain, mais je sais pas lequel. T'en penses quoi ? J'avais pensé au violon.

Etienne

Judith, cet enfant est bien trop heureux pour jouer du violon.

Judith rit, sous le charme. Antoine le remarque. On entend hors champ une engueulade d'enfants. Etienne se lève et va gérer la controverse entre les enfants qui se disputent. Une vraie tribu. Antoine le regarde l'air halluciné expliquant à Salomon qu'il peut tuer Louis 3 fois avec le faux pistolet, mais qu'ensuite il doit lui prêter son pistolet, même si c'est à lui pour qu'il le tue à son tour, parce que c'est important de savoir partager.

Antoine (à Judith)

Non mais tu l'as vu l'autre ? (*Judith n'écoute pas Antoine et regarde Etienne bouche bée comme l'homme idéal.*)

Judith

Faudrait qu'on se fasse des parcs tous ensemble. Non mais comme les enfants s'entendent bien.

Antoine

Ah non, je peux pas les parcs. C'est au-dessus de mes forces. C'est fou cette fascination que vous avez pour les parcs, moi quand je suis dans un parc...j'ai envie de me faire faire une vasectomie.

Rafaèle

Papa, c'est quoi une vasectomie.

48. SUPPRIMÉE

49. INT NUIT/ APPARTEMENT ANTOINE- SALLE A MANGER

Antoine et ses filles sont à table, il essaie de donner un sirop à Rafaèle qui n'en veut pas. L'ambiance est tendue, Antoine est énervé.

Antoine

Rafaèle, tu prends ce sirop ! Faut que tu le prennes si tu veux arrêter de tousser.

Rafaèle refuse, il tente de lui faire avaler de force mais Rafaèle régurgite la cuillerée qui tombe sur son T-shirt. Antoine, à bout de nerfs, goûte le sirop.

Antoine

Hhmmm, délicieux c'est à la fraise. Il est trop bon, tu veux goûter Léo ? (*Léonor trouvant la manigance de son père ridicule fait*

signe que non). Si je pouvais être malade et m'éclater avec ce sirop, je serais trop content.

Rafaèle

Non ! Je veux pas ! Je veux pas !

Antoine

Rafaèle, tu prends ce putain de sirop.

Léonor

Papa, arrête de dire des gros mots.

Antoine réessaye de lui entrer une cuillerée de force dans la bouche. Rafaèle pleure, elle réclame sa mère.

Léonor

Elle en veut pas, elle te dit !

Antoine

Toi, tu te tais, ok !

Léonor, au bord des larmes se lève pour sortir de table. Antoine tente de prendre Léonor par le bras, elle le repousse.

Léonor

Me touche pas! Tout ça c'est de ta faute. Tu fais pleurer maman, tu fais pleurer tout le monde. J'en ai marre d'être ici, t'es nul! Je veux rentrer à la maison, je veux maman.

Antoine

Mais vas-y, appelle-là maman, qu'elle vienne vous chercher. Elle répond même pas au téléphone ta mère ! Tu comprends ça ?

Léonor

Je veux ma maman !

Elle va dans sa chambre

Antoine

Non Léo. Léo!

50. INT NUIT/ APPARTEMENT ANTOINE- SALLE DE BAINS

Rafaèle est dans son bain. Elle savonne Fatou, sa poupée noire. L'ambiance est bien plus calme, on n'entend que le bruit de l'eau. Antoine est à côté assis sur la cuvette des toilettes. Il a un air livide. Rafaèle lui dit que sa poupée est la petite sœur de Schlomi. Antoine acquiesce et répond à ce qu'elle lui dit tout en étant ailleurs. Elle remplit une tasse d'eau du bain et joue à donner le thé à sa poupée. Elle en propose à Antoine qui n'y porte d'abord pas attention puis qui feint de boire. Il répond d'un ton monocorde.

Rafaèle

Il est bon mon thé papa ?

Antoine

Très bon. Ce petit goût de bain moussant là...Hhmmm délicieux.

Rafaèle

Papa ? Pourquoi tu cries tout le temps ?

Antoine

Je crie tout le temps moi ? (*Rafaèle acquiesce*) Excuse moi alors. Papa, il est un peu énervé...Pour tout te dire en fait, je suis dans la merde, mais grave. Je devrais pas te dire des mots comme ça mais...C'est comme ça. Papa il a mis tout son argent dans de la musique, et j'attends qu'un monsieur me dise si il va me donner de l'argent, et s'il me le donne pas...ben je coule, comme Fatou regarde. (*Il fait couler la poupée, ce qui amuse Rafaèle*)

Rafaèle

Tu sais, si le monsieur il te le donne pas l'argent, moi je te donne toutes les pièces que j'ai dedans ma tirelire.

Antoine (souriant, touché par sa gentillesse)

Merci ma chérie, tu crois qu'il y en aura assez ?

Rafaèle

Ben oui. Sinon, tu sais ce que je vais faire ? Ben avec ma baguette magique je peux transformer les pièces en billets de 10 000 euros.

En levant les bras, elle fait tomber sa poupée.

Rafaèle
Papa ! Ma poupée ! (*Antoine ramasse la poupée de sa fille, elle lui répond de façon très enjouée*). Merci papa !!

Antoine a l'air surpris de ce remerciement. Il lui rend la poupée et lui fait un bisou.

Antoine (en lui rendant la poupée)
Alors, qui c'est le meilleur papa du monde ?

Rafaèle
C'est maman.

51. INT NUIT/ APPARTEMENT ANTOINE- CHAMBRE DES FILLES

Léonor est dans son lit. En arrière plan, Antoine entre dans la chambre en tenant Rafaèle endormie dans ses bras. Léonor fait alors semblant de dormir. Antoine couche Rafaèle et vient vers Léonor qui garde les yeux fermés. Antoine s'est visiblement rendu compte qu'elle ne dort pas. On sent qu'il aimerait lui parler mais il finit par lui faire un bisou sur la joue puis sort de la chambre. Léonor garde les yeux fermés.

52. INT NUIT/ APPARTEMENT ANTOINE- CHAMBRE D'ANTOINE

Dans le noir et en pleine nuit, on distingue la silhouette d'Antoine qui dort. La porte s'ouvre alors et on devine un corps de petite fille qui s'avance dans le noir. On entend des sanglots qui se font de plus en plus forts.

Voix de Léonor (en sanglotant)
Papa.

Antoine ne se réveille pas tout de suite, Léonor pleure, ce qui finit par le réveiller.

Antoine (en se redressant)
Qu'est ce qu'il y a Léonor ? Mais dis moi. Léo ?

Léonor n'arrive même pas à parler entre 2 sanglots. Elle est réellement choquée.

Léonor (en pleurs)
J'ai...j'ai...j'ai fait...pipi...J'ai fait pipi dans mon lit.

Antoine allume sa lampe de chevet. Léonor est en pyjama, son pantalon est trempé. Il se lève.

Antoine
Mais qu'est ce qui t'a pris ma chérie ?

Léonor
Je sais pas.

Léonor repart dans une crise de larmes. Antoine est décontenancé.

53. INT NUIT/ APPARTEMENT ANTOINE- SALLE DE BAINS

Antoine lave Léonor avec la douche dans la baignoire. Nous sommes sur leurs visages. Antoine ne regarde pas Léonor et se concentre sur ce qu'il a à faire. Léonor regarde son père la laver. Elle le regarde comme si c'était la première fois qu'il le faisait.

54. SUPPRIMÉE

55. EXT JOUR/ HALLE MARCHANDE

Antoine est dans la halle marchande de son quartier. Il fait peser des tomates. Le prix réclamé par le maraîcher est exorbitant. Antoine, qui n'avait pas regardé le prix, s'en étonne, ce à quoi le maraîcher lui répond qu'il ne fait que du bio. Quand il part, il vérifie que personne ne le regarde et il vole 2 tomates en partant qu'il rajoute dans son sac plastique.

...

Il scrute le prix de différentes viandes chez le boucher de la galerie. C'est cher.

Antoine
Excusez-moi, c'est quoi cette viande à 10 euros le kilo là ?

L'employé (En regardant l'emballage)
Ca ? C'est de la viande pour animaux monsieur.

Antoine
Ah. Merci. (*Son téléphone sonne*). Oui Etienne...

Etienne parle longtemps, la mine d'Antoine passe de déconfite à enthousiaste, il souffle de soulagement avec un grand sourire puis serre le poing.

Antoine
Oh c'est génial, remercie Pascal, je savais qu'il adorerait, ah vous avez du goût les mecs, c'est pas pour rien qu'on bosse ensemble...Je suis d'accord, genre les Vieilles Charrues cet été ou

Rock en Seine avec une grosse tête d'affiche après...Mais carrément! 50/50 ok. Mais vous me remboursez tous les frais de prod on est d'accord ? Et je te préviens, je reste éditeur. On va faire de la bonne grosse pub avec ça.

Au son d'une musique douce et entraînant, Antoine a repris ses courses, différents plans enchainés le montrent prendre des choses sans hésiter. A la boucherie, chez un traiteur, il choisit le meilleur, et demande à la charcutière d'en mettre plus dans les barquettes avec un air léger.

56 A. INT NUIT/ APPARTEMENT ANTOINE- SALLE A MANGER

Antoine et ses filles dînent. Des barquettes sont disposées sur la table. Antoine sert des tranches de pastrami et du Houmous dans les assiettes de ses filles. Elles ont l'air dubitatives. Et Rafaèle fait signe qu'elle n'en veut pas.

Antoine

Allez Rafaèle, mange, c'est délicieux. Ça vient de chez le traiteur, c'est très bon.

Rafaèle

C'est quoi un traiteur ?

Antoine

Le traiteur, c'est quelqu'un qui s'embête à cuisiner tous les jours et qui te vend ça 50 euros le kilo. Alors c'est bon. Si Léo mange, tu manges aussi d'accord ? *(Se tournant vers Léonor)* Hein Léo c'est bon? Hmmm c'est bon hein ? Tu goûtes ? *(Voyant que Léonor ne mange pas non plus. Il la regarde dans les yeux semblant l'implorer.)* Léo...S'il te plait. Fais-le pour moi mon bébé

Rafaèle

Mais je suis plus un bébé.

Antoine

Ah ben si, maman elle dit bien que tu seras toujours son bébé. Alors pour moi aussi.

Rafaèle

Même quand j'aurais 1000 ans ? *(Antoine acquiesce)*. Mais tu seras mort ?

Antoine

Pas du tout, j'aurais...1033 ans...et je te dirais (*Il fait une tête d'édenté et prend une voix de vieillard*) : Mange mon bébé.

Les filles éclatent de rire. Léo le regarde et approche une tranche de pastrami à sa bouche. Elle la croque, semble trouver ça délicieux, puis avec un bout de pain que son père lui coupe à la main, elle goute le houmous, et se régale. Antoine se tourne vers Rafaèle, qui du coup goûte aussi...Elle se régale aussi. Une musique joyeuse se fait entendre

56B. INT NUIT/ APPARTEMENT ANTOINE- SALON BATTERIE

Au son de cette musique, différents plans enchainés montrent Antoine et les filles :

- Antoine a mis un boubou et une perruque africaine de l'appartement et mime une Mamma africaine provoquant l'hilarité des filles.
- Jouer de la batterie avec une fille sur chaque genou et leur expliquer les gammes de base.
- Ils miment un groupe de rock avec une guitare en plastique pour Rafaèle, et la télécommande pour Léonor.
- Jouer à la poupée en inventant une histoire de cascade qui fait rire les filles. Feindre d'être un bébé qui pleure et se calmer en se faisant donner le biberon.
- En extérieur marcher et sortir d'un maraîcher après avoir fait les courses.
- Dans la chambre des filles, revêtir Rafaèle avec Léonor qui lui conseille une tenue mieux assortie.

56C. INT NUIT/ APPARTEMENT ANTOINE- CHAMBRE ANTOINE

Dans la chambre : Ils sont tous les 3 sur le lit d'Antoine et jouent. Antoine rugit comme un monstre et feint de manger le pied de Léonor. Les filles hurlent de peur puis Léonor appuie sur le front de son père comme si elle appuyait sur un bouton. Antoine devient alors tout doux et câlin en se blottissant contre ses filles. Puis Léonor, tout en ayant déjà peur, appuie de nouveau sur le front de son père qui redevient un méchant monstre et mange le ventre de Rafaèle en lui faisant des «guilis». Nous sommes près d'eux et passons d'un visage à l'autre, ils rient tous. C'est charnel.

...

Ils dorment tous les 3 dans le lit d'Antoine, nous sommes très près de leurs peaux, passons de l'un à l'autre. Antoine ouvre un œil, se lève et en prend une précautionneusement dans ses bras pour l'amener dans son lit.

57. INT JOUR/ APPARTEMENT ANTOINE- COULOIR/CHAMBRE ANTOINE

Du salon/cuisine, on voit Antoine sortir en caleçon au petit matin de sa chambre au son d'un réveil. On entend alors venant de l'autre chambre Rafaèle l'appeler. On le voit du couloir sortir de sa chambre en caleçon. Il entre dans la chambre des filles et sort du champ. Nous restons dans le couloir. Il en ressort avec Rafaèle dans ses bras. Léonor arrive juste derrière, Antoine se baisse avec Rafaèle dans ses bras pour recevoir un bisou de Léonor, il lui en fait un lui aussi, Léonor embrassant sa sœur. Arrivés dans la cuisine, Antoine a posé Rafaèle sur le plan de travail et dose le lait et le chocolat en poudre dans le biberon. Il le secoue. Pendant ce temps, Léonor lui a fait un café et sort des brioches toutes prêtes. Elle met la table sachant où se trouvent couverts et assiettes et se sert un verre de lait qu'elle pose sur la table. Les gestes sont rodés, ils ont pris leurs automatismes. Antoine reçoit un SMS.

Antoine (redevenant sérieux et en regardant Léo)
C'est maman...Rendez vous à quatre heures. Au parc.

58. SUPPRIMÉ

59. SUPPRIMÉ

60. SUPPRIMÉ

61. EXT JOUR/ PARC RETOUR ALICE

Antoine est assis sur un banc, avec ses filles et leurs valises. Rafaèle boude.

Antoine
Rafaèle, je sais pas où elle est ta poupée, on l'a cherchée partout, je sais pas où elle est. Quand je la trouve je te l'amène, juré.

Alice apparaît, elle est comme transformée : belle, bien meilleure mine et avec une nouvelle coiffure. Antoine la regarde avec appétence et étonnement. Il avance vers elle avec ses filles, prêt à la saluer. Mais Antoine n'a pas le temps de finir d'attacher la barrette de Rafaèle. Elles foncent vers leur mère et lui tombent dans les bras. Alice les étreint, enchantée de les voir elle aussi.

Antoine (en les embrassant)
Vous me laissez discuter avec maman mes amours.

Les filles vont jouer dans le parc à côté. Seul face à Antoine, le visage d'Alice se tend.

Antoine

Wouaw, t'as super bonne mine...T'étais où ? (*Alice ne répond pas*) Ok je vois...Donc si je te demande avec qui t'étais pour laisser tes filles seules...

Alice

Elles n'étaient pas seules, elles étaient avec leur papa, et apparemment tu t'en es très bien sorti.

Alice coupe alors court à la discussion et rejoint ses filles. Antoine les regarde partir surpris de la rapidité et de la tournure des événements.

Antoine

Alice attends! On va peut-être aller prendre un goûter tous ensemble au moins non ?

Alice

Désolé, on peut pas. Je les emmène chez mon frère. On va voir vos cousines les filles, vous êtes contentes ? Allez les filles, vous faites un gros bisou à papa.

Les filles exultent de retrouver leurs cousines, elles embrassent leur père et s'en vont. Une horde de familles et d'enfants passe devant lui dans le parc. Il finit par se retourner et s'en va, choqué et frustré. Il s'allume une cigarette. La première bouffée lui fait du bien, comme s'il n'avait pas fumé depuis longtemps. Il met ses écouteurs et écoute de la musique, on devine que c'est du rock.

62. SUPPRIMÉ

63. INT NUIT/ APPARTEMENT ANTOINE - SALON

Antoine est sur son canapé. Le néon d'une enseigne de la rue l'éclaire par intermittence. Il reste sans rien faire un temps puis sort du champ et revient avec une bière. Il se rassoit à la même place et reste de nouveau sans rien faire. Il finit par ouvrir son ordinateur portable qui était sur la table basse et prend l'album qu'Alice lui avait donné. Il regarde les photos en buvant sa bière. Des photos d'Alice défilent, dans différents moments heureux de leur vie : en vacances à la mer, un fou rire d'Alice une tablée d'amie du fait d'une mimique d'Antoine, allongée sur un lit d'une chambre d'hôtel, la naissance d'une de leur fille. Elle est resplendissante. Antoine prend une cigarette, il cherche du feu mais n'en a pas dans ses poches. Il se lève et fouille dans la poche intérieure de son blouson en cuir. Il en sort la mini Polly Pocket de Rafaèle.

**INSERTION D'UN CARTON DANS LE FONDU AU NOIR :
« QUELQUES MOIS PLUS TARD »**

64. EXT JOUR/ ECOLE ELEMENTAIRE LEONOR – COUR DE RECRE

L'image s'ouvre sur une cour d'école donnant sur la rue, envahie par des enfants qui jouent. Nous sommes du point de vue d'Antoine. Un certain temps a passé. En effet, Antoine a une autre tête, il a bien moins bonne mine. Il scrute la cour d'école de la rue agrippé au grillage avec sa tête posée contre les barreaux. On aperçoit une petite fille qui joue à côté de la grille. Antoine l'interpelle

Antoine

Et toi ! Oui toi, attends écoute- moi! Tu connais Léonor Nadjari ?
CM2 ? (La petite acquiesce) Tu vas l'appeler s'il te plait.

Léonor arrive à hauteur de son père. Il l'embrasse à travers les barreaux.

Léonor

Mais qu'est ce que tu fais là papa? (*Il ne répond pas et il reste un temps à la garder dans ses bras*) Papa, c'est mon tour à l'élastique. Je dois y aller (*Il la garde toujours contre lui*). Papa, s'il te plait !

La cloche retentit comme un couperet. Ils se disent au revoir.

Antoine

On se voit le week-end prochain ma chérie.

65. SUPPRIMÉ

66A. SUPPRIMÉ

66B. INT JOUR/ CAFE QG - COMPTOIR

Antoine est au comptoir de son café de prédilection. Il discute avec le patron du bar.

Antoine

Mais tu les vois un peu ? Elle vient avec lui ?

Le patron (gêné par la conversation)

Je les vois, je les vois...Oui ils viennent de temps en temps. Ils passent surtout devant la terrasse quand ils descendent.

Antoine

Et lui, il est comment avec les filles ?

Le patron

Oh tu sais, je peux pas dire, je les vois à peine je te dis.

Je lui parle pas plus que ça : « Bonjour qu'est ce que vous prenez ? ». C'est tout. En tout cas ça fait plaisir de te revoir un peu, t'as l'air bien.

La remarque contraste avec sa tête d'enterrement. Un homme, Guillaume, la trentaine, entre dans le café accompagné des filles.

Guillaume

Bonjour Antoine, Guillaume. *(Ils se serrent la main puis désigne une table)*. On va se mettre là-bas non ? C'est plus calme dans le fond. *(Il parle au patron)*. Salut Jean Phi, tu me mets un serré comme d'habitude s'il te plait.

Antoine regarde le patron qui garde les yeux baissés ne sachant plus où se mettre.

...

Antoine et Guillaume sont attablés. Les filles sont assises à une table plus loin et jouent. Jean Phi leur apporte des corbeilles de viennoiseries pendant la conversation. Pendant que Guillaume parle et pendant toute la séquence, on entend « Vieille canaille » de Serge Gainsbourg en fond sonore.

Antoine

Mais je te connais non ?

Guillaume

On s'est déjà vus oui. Au Noël du Palais de Justice l'année dernière (Antoine fulmine)... Ecoute Antoine, voilà, comme on va emménager avec Alice, je voulais qu'on se parle, déjà pour qu'on se connaisse et pour mettre 2/3 choses au clair. (Antoine pouffe) Attends, attends, qu'on soit bien d'accord, je vais pas la jouer copain/copain avec toi je supporte pas ça. Ce que je veux, c'est que tout se passe bien. Et je je vais pas faire le père de substitution avec les filles, elles ont un père, et c'est toi. Je m'occuperai bien des filles, t'as pas de soucis à te faire, je les adore mais jamais j'essaierai de prendre ta place. J'ai pas d'enfant, mais j'imagine bien ce que ça doit être pour toi quand tu les laisses le dimanche. Parce qu'elles sont super tes filles. Bon allez je te laisse tranquille, c'est ton week-end. Profite.

Antoine

Ecoute...Je m'excuse...Pour les coups de téléphone en pleine nuit. C'est pas vrai ce que je t'ai dit, je voulais que tu le saches aussi. Je veux dire je te couperai pas les couilles.

Guillaume (sourit de la remarque d'Antoine)

Avec un couteau à pain.

Antoine (qui sourit à son tour)

Avec un couteau à pain... C'est pas l'envie qui me manque tu t'en doutes.

Guillaume

Je m'en doute.

Antoine

Mais je le ferai pas.

Guillaume

Merci. C'est vachement sympa. Du coup, les lettres d'amour par texto à Alice, si tu peux arrêter ça aussi.

Antoine (gêné et surpris qu'il soit au courant)

Ah...Elle te dit vraiment tout alors Alice.

Guillaume

On se dit tout, oui.

On entend alors les filles s'engueuler à leur table. Rafaèle a le visage couvert de Nutella. Antoine et Guillaume vont à leur table.

Antoine

Qu'est ce qu'il y a les filles ?

Léonor (avec le ton de l'enfant qui dénonce)

Mais c'est elle. Elle mange tout le Nutella avec la cuillère, elle le met pas sur le croissant et moi j'en ai plus euh...

Antoine

Bon allez, Rafaèle tu en laisses à ta sœur. Et mangez un peu proprement là. Il y en a plus sur la table que dans l'assiette. On va faire un croissant de Nutella et un croissant de confiture, vous les coupez en 2 et vous prenez la moitié de chacun OK ?

Les filles acquiescent. Antoine prend la barquette de Nutella et l'étale sur un croissant.

Antoine (à Guillaume)
Tiens tu me fais l'autre s'il te plait.

Guillaume prend la confiture et l'étale sur l'autre croissant. Nous restons sur eux en train de s'occuper ensemble des filles, chacun coupant son croissant en 2.

67. SUPPRIMÉ

68. EXT JOUR/ TERRAIN DE FOOTBALL

Salomon a terminé son match de football avec son équipe du Maccabi Paris. Antoine, ses filles et Judith sont devant le vestiaire pour le soutenir, ils ont visiblement encore perdu. Autour d'eux, les autres pères, qui ont tous des allures de juifs sépharades, encouragent la rentrée des enfants au son de chants du Maccabi de Paris (empruntés à ceux du PSG). Certains portent la kippa. Antoine s'en amuse. Judith est en pleine discussion technico tactique avec un des pères qui acquiesce à ce qu'elle dit.

Judith

Non mais t'es d'accord, faut qu'il arrête avec son 4/3/3 là, on n'a pas les joueurs pour jouer comme ça. Non faut jouer avec 2 pointes. Tu mets Joshua en attaque avec Schlomi, Mickael sur l'aile pour les centres et tu vas voir qu'ils vont en avoir devant des ballons.

Un père

C'est pas le système qui compte c'est l'animation. Non là il y a un problème de transmission. Pour ça faut faire jouer Elias à droite je pense.

Judith

Mais il a pas de couilles Elias ! Excuse-moi Nathan, je sais que c'est ton fils mais quand en face il a un black du Blanc Mesnil, faut dire ce qu'il en est, il se chie dessus.

Antoine et Judith sont en pleine conversation assis dans la tribune vide.

Antoine

Non mais tu te rends compte. C'est un même le mec. Il me demanderait une clope dans la rue, presque je lui dirais que c'est

interdit aux mineurs. Et il va habiter avec mes filles. Il y a un mec dont je connaissais rien, et ben du jour au lendemain, c'est lui qui baise ma femme et qui va torcher mes filles... Non mais c'est d'une violence !

Judith

C'est un bon juge il paraît en tout cas. Il est apprécié au Palais.

Antoine

Oh, ça va toi (*Il imite une voix de femme*) « C'est un bon juge ». Tu peux pas me dire que c'est un bel enculé plutôt ? J'arrive même à comprendre ce qu'Alice lui trouve. Moi je suis l'homme sans qualités et lui c'est l'homme sans défauts.

Judith

C'est peut-être ça son défaut. Les filles se lassent vite des mecs sans défaut tu sais.

Antoine (sérieux)

Tu crois ?

Judith

Non. Je disais ça pour te consoler. En fait on en rêve toutes.

Antoine allonge alors sa tête sur les genoux de sa sœur, comme un couple le ferait.

Antoine

Et toi ? T'as quelqu'un hein en ce moment. Je le sens bien (*Elle sourit l'air de confirmer*). Ah...Je me disais bien. C'est pas un mec de ton site de rencontres juif à la con hein ?

Judith

Non les gars du sentier reconvertis dans le sushi ça va j'ai donné.

Antoine (qui rit de la remarque de sa sœur)

Ah enfin. T'as pas besoin de ça Ju. T'es encore très baisable je te signale.

Judith (ironique)

Merci, c'est gentil.

Antoine

De toute façon, aujourd'hui, il y a plus que 2 catégories de femmes. Je veux dire de femmes qui font bander les mecs. Les

Teens et les Milfs. Entre les 2, c'est le désert. Alors sois un peu plus Milf et crois-moi ça va tomber.

Judith (L'air de ne rien y connaître)
Quoi ? Je suis une Milf, moi ? Une cougar plutôt non ?

Antoine
Non mais ça t'arrive de lire autre chose que ton Code Civil ? T'es pas du tout une cougar.

Judith
Je comprends pas.

Antoine
Ben c'est peut être ça le problème. T'es une Milf, une vraie.
« Mother I'd like to fuck ».

Judith
Quoi ? « Une mère que j'aimerais baiser ? » Ca veut dire ça MILF ?
C'est dégueulasse en fait. Mais c'est quoi la différence alors entre cougar et MILF alors ?

Antoine
Elle est énorme la différence... Au moins 20 ans.

Judith
Mais donne moi un exemple.

Antoine (agacé)
Ben, je sais pas, il y en a plein... Claire Chazal c'est une cougar...
Et Cameron Diaz c'est une Milf.

Judith
Antoine, elle a pas d'enfants Cameron Diaz.

Antoine (s'énervant)
C'est un style Judith.

Judith
Ah d'accord, mais ça marche avec les hommes aussi.

Antoine
Hein ?

Judith

Un père seul avec ses enfants ? C'est encore mieux qu'un labrador pour attirer les filles...*(L'air d'y penser)* Oh ouais...Moi je veux un Filf.

Antoine met son front sur le front de sa sœur et lui caresse les cheveux en guise de soutien.

Judith

Et toi ? C'est quand même censé être facile de faire des rencontres dans ton milieu non ?

Antoine

Tu sais, quand t'es en couple, t'as l'impression que tu pourrais te taper la terre entière. Et quand tu te retrouves seul, c'est comme si on t'avait greffé une bite au milieu du front à chaque fois que tu dis ne serait ce que bonjour à une fille. Tu vois le truc ? *(Il mime avec la main la forme d'un sexe qui serait fixé au milieu de son front)*. Comme ça, en plein milieu du front là *(Il feint de s'écarter des testicules qui seraient devant ses yeux pour redire « bonjour»)*, Judith éclate de rire).

Judith

En tout cas, si Alice rencontrait le mec qui me garde mon fils quand j'ai rencard et avec qui je passe mes week-ends, ben c'est de lui qu'elle tomberait amoureuse...Pas de l'autre « bel enulé ».

Elle lui fait un bisou sur le front. Antoine la regarde avec un regard d'enfant.

69. EXT NUIT/ RUE IMMEUBLE ALICE

Antoine marche dans la rue avec ses filles.

Léonor

Papa, je pourrais aller aux éclaireurs avec Salomon?

Antoine

C'est quoi ça ?

Léonor

Ben c'est la colonie de vacances des juifs. Papa, pourquoi on n'est pas juives ?

Antoine

T'es un peu juive aussi. Plus que lui-même, enfin pas vraiment non plus (*Léonor fait une moue l'air de ne rien comprendre*). Enfin, je t'expliquerai.

Léonor

Mais je veux être juive moi !

Antoine

Ok on verra.

Au feu du passage clouté, il sourit à une femme qui lui rend son sourire avant de traverser. Antoine regarde automatiquement ses fesses et engage ses filles dans le passage clouté derrière elle. Léonor le regarde.

Léonor

Tu la connais cette dame papa ?

Antoine

Quoi ?

Léonor

La dame que tu regardes là. Tu la connais ?

Antoine

Oui de vue je crois. Elle est du quartier. (*Léonor le regarde l'air peu convaincu*). Oh ça va Léo. On dirait vraiment que tu veux pas que papa refasse sa vie toi.

Léonor

Papa, je suis ta fille, c'est normal que je veux pas que tu refasses ta vie.

Ils sont arrivés au niveau de l'immeuble d'Alice.

Antoine (lui caressant les cheveux en lui souriant)

Que je « veuille » pas ma chérie. Allez les filles, on y est, on se voit dans 15 jours d'accord ?

Il les prend toutes les 2 dans ses bras et elles l'embrassent. Il ferme les yeux pour profiter du moment.

Léonor

C'est long papa.

Antoine
Je sais ma chérie, c'est long pour moi aussi.

Léonor
Tu sais papa, si tu t'embêtes, t'as qu'à m'appeler d'accord ?

Antoine, ému, acquiesce tout en gardant les yeux fermés.

70. INT NUIT/ APPARTEMENT ALICE – FENETRE ET RUE

La fin de la séquence est vue de l'appartement et du point de vue d'Alice qui les observait. Puis Antoine, reste dans la rue et observe la fenêtre, il essaie de nouveau de capter un moment de vie de ce qui se passe en haut. Alice se cache pour qu'il ne la voie pas.

71. INT NUIT/ APPARTEMENT ANTOINE – SALON+ PIECE FEMME WEBCAM

Antoine vide son salon de la présence de ses filles et range les jouets pendant que Judith est devant l'ordinateur.

Judith
Pour commencer, faut te créer un pseudo. C'est hyper important le pseudo, faut que ça soit mystérieux, mais en même temps évocateur...Mais que ça en dise pas trop sur toi tu vois.

Antoine
Et ben...Tout ça en un mot ?

Judith
Bon la fille...TU la veux âgée de...

Antoine
De 18 à...*(Il regarde jusqu'ou va le curseur en faisant défiler les âges sur le site) ben 100 ans (Judith rit encore).*

Judith
Ca s'arrête à 80.

Antoine (en buvant une gorgée de bière)
Je prends.

Judith

Arrête un peu, c'est sérieux. Bon, ton genre de fille, tu dois le décrire, c'est quoi.

Antoine (qui réfléchit)

Ben...je sais pas moi. Les consentantes.

Judith (*l'air agacé de ses remarques*)

Bon, tu veux l'oublier Alice ou tu veux tout faire pour la récupérer ? Pose-toi la question parce que c'est pas la même méthode.

...

Bien plus tard, Antoine est seul dans la pièce, il tchatte avec une fille sur son ordinateur tout en parlant avec Judith au téléphone avec le haut parleur.

Antoine

Elle a pas mis de photo. C'est louche quand même non ?

Judith

Non, c'est bon signe, en général, celles qui mettent pas de photo, c'est des bombasses qui veulent pas qu'on les emmerde.

Antoine

Ou alors des thons qui veulent pas montrer leur gueule...

Judith

Mais sinon, ça se passe bien, vous vous entendez bien ?

Antoine (pris au jeu)

Carrément. Elle est encore plus antisémite que moi, c'est ses parents qui l'ont inscrite. (*Excité*) Ça y est, elle me poste une photo.

Antoine clique sur le lien de la photo, une très belle femme de 35 ans apparaît, en maillot de bain sur une plage.

Antoine

Oh putain ! C'est une bombe, Judith, c'est une bombe ! Photo en maillot, comment elle est gaulée!

Judith

Photo en maillot ? T'as ferré Antoine. Tu chopes ce soir. Mais méfie-toi des photos, elles retouchent. Alors Webcam avant pour être sur. Bon faut que je te laisse, à tout à l'heure.

Elle a raccroché.

Antoine
Webcam ?

Il réécrit.

...

Antoine est en pleine discussion webcam avec la jeune fille. Sa voix est mielleuse, il a l'œil brillant. Ils rient, elle est aussi belle qu'en photo.

La fille (en riant, conquise)
C'est dingue quand même, ça fait une heure qu'on parle, j'ai l'impression qu'on se connaît depuis toujours.

Antoine
C'est fou. (*Il mime une voix solennelle, comme dans les novellas*)
Mais qu'est ce qui nous arrive ?

La fille
T'es drôle, ça me plait...

Antoine
Ah bon ? Toi aussi tu me plais, t'as vraiment un truc spécial tu sais.

La fille
Tu dis ça parce que t'as envie que je finisse dans ton lit.

Antoine
Oh...Et intelligente en plus...Drôle et intelligente, tu serais pas un homme en fait ?

La fille rit de plus belle, elle est séduite.

La fille
Tu sais quoi ? Si t'enlèves ton haut, ben je fais pareil, ok ?

Antoine fait une mimique et enlève son T-shirt sans se faire prier. La jeune fille le regarde fixement, enlève son soutien-gorge par dessous son T-shirt, puis met un temps pour enlever son T-shirt comme pour un strip-tease improvisé. Elle a une très belle poitrine. Elle sourit, l'air gêné, ne comprenant pas ce qui lui arrive.

La fille
Putain mais qu'est-ce que je suis en train de faire moi?

Antoine (très vite)
Et tu sais quoi ? Si t'enlèves le bas, j'enlève le bas. (*Avec un ton ironique*) On est fous !

La fille (gênée)
Ah non...Bon alors toi d'abord.

Antoine se lève, chantonne enlevant ses chaussettes et son pantalon, est à 2 doigts de tomber et se retrouve en caleçon. La jeune fille le regarde, toujours avec ce rire gêné.

La fille
Pas mal.

Nous sommes désormais passés du point de vue de la fille, on la voit de dos, torse nu, et on voit Antoine en caleçon attendre qu'elle enlève le bas avec un air excité. Elle commence à enlever son fuseau et se retrouve en petite culotte en coton.

La fille
Désolée pour la culotte, c'était pas prévu.

Antoine (émerveillé)
Non t'es folle, c'est encore mieux, j'adore le coton.

Soudainement, la porte d'entrée d'Antoine, qui est dans le champ de la webcam, s'ouvre. C'est Judith, qui a les clés, et rentre avec des sacs de traiteur Chinois.

Judith
Alors ? Tu vas la sauter ?

La jeune fille pousse un cri strident en se cachant la poitrine tant bien que mal, Judith constate sa bourde et crie aussi.

La fille
Non mais c'est quoi ça ?

Antoine (décontenancé)
Non mais attends ! C'est pas ce que tu crois. Putain Judith tu fais chier !

La fille

Fallait me le dire si tu cherchais des plans échangistes, c'est pas pour moi ça. Connard !

Antoine

Ah mais non ! Mais c'est ma sœur, elle a les clés en fait. Judith putain !!

Judith

Excusez-moi vraiment, je suis désolée. Je savais pas que...Non vraiment excusez moi, je m'en vais je vous laisse

La fille

...Bande de malades ! J'en ai marre putain...J'ai 35 ans moi, j'ai pas de temps à perdre. (*L'air de se parler à elle même*) Mais pourquoi je tombe que sur des sales types. Qu'est ce que j'ai? Un vice de forme ? (*Elle commence à pleurer*).

Judith

Oh mais attends, non dis pas ça. Tu vas le rencontrer le bon. Et...T'es peut être trop exigeante tu sais.

La fille (*s'arrêtant de pleurer et commençant une conversation avec Judith en séchant ses larmes*)

Tu crois ? En même temps (*En montrant Antoine*)... Non le truc c'est que...J'en peux plus moi de voir tous ces gens heureux avec leurs mômes là. Qu'est ce qu'ils me font chier avec leur bonheur. J'en peux plus.

Antoine

Et tu sais moi, j'en ai 2 des mômes hein...Faut pas que tu croies que...enfin que c'est le but de la vie quoi.

La fille

T'as des mômes toi ? (*Elle se remet à pleurer*) Alors tu m'as menti tout à l'heure? Connard !

La fille quitte la conversation. On reste sur Antoine qui a l'air désespéré. Judith se retient d'éclater de rire mais n'y parvient pas.

Judith

Oh ça va ! Il y a pas mort d'homme...(*Elle continue son fou rire*). Excuse-moi, je vais me faire pipi dessus.

Judith part en courant hilare. Nous restons sur Antoine et sa mine déconfite. On entend, des toilettes, Judith exploser de rire en s'excusant. Antoine finit par en rire.

72A. INT NUIT/ APPARTEMENT ANTOINE – CUISINE &

72B. SPLIT SCREEN APPARTEMENT ALICE- CHAMBRE LEONOR

72C. APPARTEMENT ALICE- SALLE A MANGER

Antoine est au téléphone avec Léonor. En split screen, chacun occupe la moitié du cadre. Antoine utilise ses écouteurs. Il se fait réchauffer des barquettes torse nu dans sa cuisine alors que Léonor est sur son lit avec un stylo en main et un cahier.

Léonor

Mais isocèle c'est quoi alors ?

Antoine

Ben...C'est pas 3 côtés égaux ?

Léonor

Non ça c'est équilatéral. Je crois que c'est 2 côtés papa.

Antoine

T'es sûre ? Mais non... Attends, c'est pas le... l'isocèle de l'hypoténuse là ?

Léonor (Se moquant)

Hein ? T'es sûr ?

Antoine

Mais oui Léo j'en suis sûr. C'est le carré de la Pythagore. Bon attends je regarde. *(Il se pose à sa table et écrit sur son ordinateur portable qui était posé sur sa table à manger.)* Ah ouais 2 côtés, c'était ça.

Léonor

Ok merci ! *(Elle écrit sur son cahier de Mathématiques. On entend alors la voix d'Alice qui entre dans la pièce pour lui dire de passer à table).* Allez papa, j'y vais... Papa ? T'es nul en maths quand même hein? *(Elle éclate de rire)*

Antoine

Et oh... De un, tu parles pas comme ça à ton père, et de 2, Pythagore...c'est un copain. *(Léonor éclate de rire).* Et tu dis pas à

ta mère qu'on n'avait pas fait les devoirs et que j'ai été sur internet. Allez à demain ma chérie

Les écrans restent en split screen, Antoine décapsule une bière et récupère sa barquette dans le micro-ondes pendant qu'on suit Léonor en vue subjective. Antoine mange seul d'un côté et Alice, Léonor et Rafaèle occupent l'autre moitié du cadre. Léonor n'a pas raccroché le téléphone et le pose sur la table si bien qu'Antoine peut les entendre discuter. Ayant gardé ses écouteurs, Antoine le remarque et ne raccroche pas. Ils dînent chacun de leur côté même si on peut avoir l'impression à l'image qu'ils dînent « ensemble ». Alice leur sert des haricots verts.

Léonor
Il est pas là Guillaume ?

Alice
Non il dîne pas ici ce soir.

Antoine boit une gorgée de sa bière et sert les poings comme pour une victoire.

Antoine
Ah ben il dîne pas ici l'enculé.

Rafaèle
Je veux pas les haricots verts maman.

Alice
Si Rafaèle, tu manges. Y'en a marre, tu manges plus aucun légume.

Rafaèle
Je veux pas.

Alice et Antoine (bien que chez lui) répondent de concert avec un ton autoritaire:

Alice et Antoine
Rafaèle, tu manges tes haricots verts !

Alice fait manger Rafaèle pendant que de son côté Antoine mange sa barquette.

73. INT NUIT/ APPARTEMENT ANGÉLIQUE

Antoine est à une soirée chez Angélique. Etienne arrive à la soirée avec Judith à son bras. Ils avancent vers Antoine pour l'embrasser.

Judith lui sourit, Antoine les regarde et ils ne savent pas quoi se dire.

Antoine

Attends vous pensez quand même pas que j'avais pas deviné ?

Judith

Ca tombe bien comme on savait pas comment te le dire.

Etienne

T'y vois pas d'inconvénients ? (*Antoine fait signe que non*). Bon de toute façon on t'aurait pas demandé ton avis. Ah ben ça tombe bien parce que je voulais aussi te parler de Léonor et Louis...je crois que ça devient très sérieux cette affaire, toujours pas d'inconvénient?

Antoine

Dis donc toi, tu me prends ma sœur, ton fils me pique ma fille, t'as besoin de rien de plus ?

Etienne

Je sais pas, ton petit cul peut être ?

Il rigolent et trinquent, Antoine les embrasse. Il y a du monde. Un gâteau d'anniversaire en forme de disque d'or est sur la table. Angélique souffle des bougies. Son look a changé et elle est désormais très jolie et apprêtée. Tout le monde applaudit et la congratule pour son anniversaire et son succès. Antoine semble cependant ailleurs, détaché, et moins investi dans le succès qu'il aurait pu l'être. Etienne arrive à sa hauteur avec quelqu'un.

Etienne

Nadj, viens que je te présente Graham Greene, le producteur des White Stripes. Il a adoré l'album d'Angélique. Tu sais, pour l'album de reprises en Anglais dont je t'ai parlé. Puisque c'est toi qui va le faire. (*Il lui fait un clin d'œil lourd*)

Graham Greene

I really loved your job with Angélique. You know, you are ranked number 3 on Itunes download in England ? Amazing! Looking forward to working with you on that project.

Antoine (à Etienne)

Je te l'ai dit Etienne, je suis pas sûr, l'Anglais et moi, ça fait 2.

Etienne

T'en fais pas, moi c'est pareil, on se démerdera pour la langue. (à Graham dans un très mauvais Anglais)
He is really happy to work with you.

Graham (en serrant la main d'Antoine)

Thank you man.

Antoine (fier)

Of nothing.

Etienne acquiesce sans trop comprendre l'air satisfait.

...

Plus tard, Antoine est assis seul sur le canapé, il a un coup de mou. Il boit. Bébert arrive à son niveau et déplace ses pieds pour qu'il puisse s'asseoir.

Bébert

Fais gaffe avec tes pieds sur le canapé, regarde tu dégueulasses tout. (En lui faisant un signe vers le producteur Anglais qui discute avec Angélique). C'est fou ce qui nous arrive hein ?

Antoine

T'as quel âge Bébert ?

Bébert

42.

Antoine le fixe.

Antoine

Et tu faisais quoi à 20 ans ?

Bébert ne comprend pas l'objet de sa question et ne répond pas de suite.

Bébert

Ben tu le sais très bien. J'étais un Punk, je jouais dans des bars de merde avec mes 2 potos de merde. Quelques années après on a fait un petit tube, puis on a fait un album, puis on n'a plus rien fait du tout.

Antoine

Non parce que dis-toi bien qu'il y a 22 ans jour pour jour, toi t'étais Punk, et elle elle naissait tu vois. C'était un petit bébé, qui

devait faire ses 3 kilos 5 et ses 50 centimètres. Alors fais bien attention avec elle. Sinon je te les fais bouffer mon pote.

Bébert

Ah...Je reconnais bien là le réac qui sommeille en toi Nadj. Angélique elle est majeure et vaccinée mon gars, et elle est assez grande pour faire ce qu'elle a envie. Alors lâche-la, tu la fais chier.

Antoine

Et oh ! Tes réflexions de connard qui a jamais passé le périph, je m'en branle.

Bébert

Non parce que si t'étais un peu moins con, t'aurais remarqué qu'Angélique et moi, c'est pas une histoire de cul contrairement à ce que tu laisses entendre vulgairement. Je suis amoureux mon pote. *(Antoine rit)* Ah ça te fait rire ça hein ? Connard va. Et elle aussi elle m'aime. Et je m'en branle que ça te fasse rire. *(Bébert est profond, concerné, touchant)* Ouais, on s'aime. Et qu'on n'ait pas le même âge, ben on s'en branle. Tu vois la môme là ? *(Il semble chercher ses mots, il est ému)* Ce qu'elle dit m'importe... Ce qu'elle pense m'importe. Et son avis m'importe, tu comprends ça ? *(Nous restons sur Antoine, comme si ces mots résonnaient sur sa situation)* Et si tu regardais autre chose que ton petit nombril mon con, et ben tu l'aurais remarqué qu'on s'aime. Et t'aurais remarqué aussi que je me suis installé ici, et que j'aime pas que tu foutes tes pieds sur mon canap's bordel ! Et si tu m'avais pas gâché ma soirée, j'avais même prévu de te demander d'être mon témoin, mais bon...

Bébert est ému presque aux larmes. Antoine est au 36ème dessous. Il prend Bébert dans ses bras et l'embrasse sur les joues.

Antoine (le prenant dans ses bras)

Oh putain que je suis con. Mais je suis super content pour vous. Excuse-moi.

Bébert

C'est vrai ? T'es content ?

Antoine

Attends mais tu plaisantes ou quoi ? Mes petits enfants seront en classe avec tes enfants, c'est génial !

Bébert

T'es con...Tu te rends compte, moi chez une gonze.

Antoine

Oh et tu vas être bien ici mon con. (*Un plan montre le beau loft d'Angélique avec un flipper sur lequel jouent des invités*). J'ai toujours su que tu finirais gigolo, mais alors entretenu par une rockstar. Chapeau. Tu vas voir, c'est que du bonheur.*(Ils trinquent)*

Bébert (en souriant)

Je t'emmerde Nadj... C'est de ta faute si c'est une star.

74. EXT JOUR/ PARC MERE DE FAMILLE

Pendant que Rafaèle joue dans le bac à sable du parc, Antoine est au téléphone.

Antoine

...De toute façon, j'ai réfléchi à ce que tu me disais Judith, je veux Alice, je veux pas rencontrer quelqu'un d'autre...Alors quoi qu'est-ce que j'ai fait ? Ben je l'ai appelée, et je lui ai laissé un message. Je veux la récupérer, et je vais pas me laisser faire...

Une mère de famille vient alors s'asseoir sur le banc. Sa fille part jouer.

Antoine

...Mais je veux pas faire mon deuil d'Alice, tu comprends, je peux pas faire mon deuil, je vais me battre...Et Judith... Merci ma sœur. Pour ton soutien.

La mère de famille derrière, attendrie, ne peut s'empêcher de les écouter. Antoine reste seul un temps sur son banc. Puis il est alerté par quelque chose, il se lève et se dirige vers sa fille sur l'aire de jeux. Il se poste à distance respectable, accroupi et caché par un buisson. Il se redresse discrètement et observe. Ses yeux s'écarquillent. Rafaèle joue dans une petite maison au Papa et à la Maman avec un garçon qu'elle enlace puis embrasse. Antoine se dirige vers eux.

Antoine

Non mais oh Rafaèle, ça va pas ou quoi ? Qu'est ce que tu fous dans le jardin des petits. C'est qui celui-là ?

Rafaèle
C'est Mattéo.

Mattéo
Ouais, je suis le papa de ses enfants.

Antoine
C'est lui Mattéo? Un rital qui te bat et qui te griffe? Et ben bravo!
Comment vous faites pour toujours en trouver un pire que votre
père ? Bon allez tu vas au banc, on va goûter, au revoir Matteo.

Rafaèle
Non !!

Antoine
Rafaèle, tu discutes pas, j'en ai marre là, tu vas au banc je te dis.

Mattéo
Ben on allait dîner là.

Rafaèle s'en va. A côté d'Antoine, Mattéo se met sur la pointe des pieds pour essayer de récupérer son jouet resté sur le pont du toboggan. Il est trop petit et n'y arrive pas. Il regarde en direction d'Antoine pour qu'il l'aide. S'en suit un duel du regard.

Antoine
Tu peux te brosser mon pote !

Antoine se dirige en direction du banc, on entend hors champ les pleurs de Mattéo.

...

Antoine est en pleine conversation avec la mère de famille qui était assise à côté de lui. Rafaèle goute. C'est une belle femme type bourgeoise.

Antoine
Et à part pour la fièvre ?...Ils lui ont donné un traitement?

La mère
Oui, du sirop pour la toux.

Antoine
Lequel ?

La mère (ouvrant son sac pour voir le sirop)
Crosban. C'est du Crosban.

Antoine se tape le revers de sa main sur l'autre main.

Antoine

Et voilà, j'en étais sur ! Ecoutez, c'est du pipo ça. Ces sirops pour la toux n'ont aucune efficacité. Alors ce que vous allez faire, c'est que vous allez appeler cette kiné de ma part. Ils vont vous dire une séance par jour, mais c'est 2 par jour, une le matin pour dégager, une le soir pour la nuit. Derrière ça, mouche nez, et bronchorectine en suppo, il y a que ça qui marche.

Rafaèle réclame du jus de pomme. Antoine sort de son sac le jus Bio et une serviette pour l'essuyer. Il surjoue le père modèle. La mère est conquise.

La mère

Et quel âge elle a cette petite fille ?

Rafaèle

5 ans et demi. Et ma soeur elle a 9 ans et demi. Et comme c'est mercredi, elle est à son cours de l'école du cirque.

La mère

Ah c'est bien ça. Tu voudras en faire toi aussi du cirque? (*Rafaèle ne répond pas, la mère se tourne vers Antoine*) Qu'elle est jolie. C'est tellement rare de voir des papas comme ça avec leur fille.

Antoine

Oh non. Pas tant que ça quand même. Et puis, j'ai pas vraiment le choix vous savez.

La mère (le regardant avec gravité)

Ah pardon.

Sa fille vient alors vers sa maman en courant alors que Rafaèle est repartie jouer au bac à sable pendant leur conversation. La mère sort un paquet de biscuits Pailles d'or ainsi qu'une dose de biberon qu'elle manipule parfaitement entre doseur et biberon. Elle tend les biscuits à sa fille qui les mange. Antoine sourit à la petite fille.

Antoine(Il sort du cabas qu'Etienne lui avait donné le vieux paquet de biscuits).

Moi je lui donne des biscuits à l'épeautre maintenant. C'est mieux quand même. (à la petite) Hhhhhmmm. C'est bon les Pailles d'Or hein. (La petite ne lui répond pas. Il se tourne vers *la mère*). Ma femme lui donnait ça aussi.

La mère
Je suis désolée, ça doit pas être facile tous les jours.

Antoine
Pardon ?

La mère (hésitante et un peu honteuse)
Je veux dire...D'être veuf...Excusez-moi, je suis curieuse je vous ai entendu parler de votre deuil...avec votre sœur je crois.

Nous restons sur Antoine qui ne répond pas de suite. Rafaèle joue au loin dans le bac à sable. Après un temps, il regarde la mère, prenant un air fataliste.

Antoine
Ah...Non...c'est pas facile. Mais je fais face. Mes filles me donnent beaucoup d'énergie vous savez.

Il finit par un petit sourire humble de mère courage.

La mère (émue)
Oh mais ça se voit vous savez, vous êtes tellement beaux à voir...Je veux dire tous les 2.

Antoine (En jouant l'émotion)
Merci.

La mère
Salomé, elle a un papa qui travaille beaucoup et qu'elle voit presque jamais. Quand il rentre, en général je l'ai déjà endormie. C'est triste mais il ne réalise pas tous ces moments magiques qu'il est en train de manquer.

Antoine (*toujours cette mauvaise foi inébranlable*)
C'est trop bête pour lui, il loupe tellement de trucs.

La mère
Oui mais ça il est même pas capable de s'en rendre compte. (*Elle se parle à elle même*). Il a jamais amené sa fille au parc lui Yann. Hhhmm. Je vais le quitter.

Antoine (faisant semblant de le défendre).
Non, non ! Vous exagérez.

La mère

J'exagère pas du tout... Par exemple là, je peux vous dire qu'il sera pas là avant 21 heures, peut être même plus tard. Je peux aussi vous dire que j'habite juste derrière, Avenue René Coty au 23, Code A2409, escalier B 3ème étage. Il y a un local pour les poussettes et les trottinettes, vous verrez c'est très pratique.

75. INT JOUR/ APPARTEMENT BOURGEOIS MERE DE FAMILLE - SALON

Rafaèle, Antoine, la mère et sa fille sont dans le salon d'un appartement bourgeois Parisien. Les filles sont assises sur le canapé, chacune ayant l'iphone de leur parent dans les mains. On entend le son d'un jeu pour enfants.

Antoine

Allez, vous savez ce que vous allez faire, c'est que vous allez faire un match, celle qui met le plus d'Angry birds, dans le château là, enfin un truc comme ça, elle a gagné. Prenez votre temps hein.

Les filles sont hypnotisées par leur jeu et ne font plus attention à rien. Nous suivons Antoine et la mère sortir du salon et aller dans le couloir. Elle lui sourit et ils s'embrassent de façon torride.

La mère

Oh là là, t'es sûr que ça craint pas. On peut pas faire ça là.

Antoine

Mais si, bien sûr qu'on peut.

Il l'amène dans l'autre couloir. Elle est entreprenante, enlève le T-shirt d'Antoine tout en enlevant le sien. Une sonnerie de téléphone retentit, et on entend la voix de Rafaèle. Antoine en l'embrassant ouvre une porte et l'entraîne dedans.

La mère

Non c'est les toilettes là.

Ils entrent dans l'autre porte.

Rafaèle (off)

Papa !!! (*Antoine ne répond pas*)....PAPA !!!!!...(toujours pas de réponse d'Antoine)...C'EST MAMAN !!!!!

Antoine et la femme qui continuaient à s'embrasser ouvrent alors subitement les yeux.

Dans le salon, Rafaèle tient le téléphone en mains. On voit la photo d'Alice sur le téléphone qui sonne.

76. INT JOUR/ APPARTEMENT BOURGEOIS MERE DE FAMILLE - PALIER

Antoine sort à toute vitesse de l'appartement en finissant de remettre son T shirt et tenant Rafaèle par la main. On entend venant de l'appartement les invectives de la femme qui insulte Antoine en le traitant de malade.

Rafaèle
Mais qu'est ce qu'elle a la dame, papa ?

Antoine
Je sais pas, elle est bizarre. Allez viens on y va !

77. INT NUIT/ RESTAURANT JAPONAIS

De l'extérieur, on voit Antoine assis au comptoir d'un restaurant japonais. Il a un air sombre et mange une soupe de nouilles alors que le cuisiner fait de grandes flammes devant lui en cuisinant. Il lit les « Inrockuptibles » qui a fait sa couverture sur une très belle photo pleine page d'Angélique et titre « Le phénomène Angélique ».

78A. INT NUIT PLATEAU TELE – COULISSES : SUPPRIMÉ

78B. INT JOUR APPARTEMENT ALICE – CHAMBRE LEONOR

Antoine est au téléphone avec Léonor, en coulisses d'une célèbre émission musicale. Léonor est dans sa chambre, nous passons de l'un à l'autre au gré de leur conversation.

Léonor
Mais elle voudra jamais papa. C'est pas l'heure de la télé.

Antoine
Démerde toi Léo c'est super important. T'as toujours su y faire pour avoir ce que tu veux. C'est ton truc ça. Tu m'apprends mon métier toi ? Non. Et ben moi c'est pareil, et ton métier, c'est de toujours obtenir ce que tu veux.

Léonor
Mais ça je le fais que quand c'est très grave.

Antoine
Ben c'est très grave Léo. Très grave.

Léonor
Mais c'est quoi papa ?

79A. INT NUIT/ APPARTEMENT ALICE – COULOIR ET SALON TV &

79B. PLATEAU TV

Le salon d'Alice est vide. On entend du couloir Alice hurler sur Léonor.

Voix d'Alice (hors champ)
Tu te calmes immédiatement Léo !! J'en peux plus là !

Voix de Léonor (hors champ)
2 minutes ! Juste 2 minutes !

Voix d'Alice (hors champ)
Tu arrêtes de te taper la tête au sol, tu m'entends ? Bon...2 minutes, tu me le jures ?

Voix de Léonor (hors champ)
Oui ! Et avec Rafaèle il faut.

Voix d'Alice (hors champ)
D'accord, d'accord.

Alice arrive énervée dans le salon avec Léonor et Rafaèle. Léonor fonce vers le canapé et allume vite la télé sur la 4. Nous sommes en pleine émission.

Le présentateur
...C'est désormais la musique d'une publicité d'une célèbre marque de soda et vous n'avez pas pu passer à côté. Depuis, c'est un véritable raz de marée, le disque cartonne partout en Europe et est déjà disque d'or en France. (*Il montre la jaquette*) Retenez bien ce nom et faites un triomphe à la sensation de la rentrée...Angélique !

Le live commence, Angélique est d'abord seule en scène et commence à chanter. Lorsque la rythmique progresse et que la guitare et la batterie se font entendre, la lumière éclaire le groupe derrière elle. Antoine est à la batterie. Il sourit largement

lorsque la caméra quand elle passe devant lui. Les filles se réveillent et s'excitent d'un coup devant la télé. Elles crient. Alice calme Léonor qui saute sur le canapé, puis elle regarde Antoine jouer avec un air attendri. Angélique vient chanter à côté de lui et joue avec lui. Bébert participe à ce jeu de scène avec Antoine. 2 vieux complices. Guillaume passe derrière dans le couloir, il les regarde blotties sur le canapé. Le morceau se termine avec un set de batterie. Antoine s'éclate. Un jeu de champ/contre champ se fait entre Alice et Antoine, comme s'ils se regardaient. Le visage d'Alice s'illumine. Elle pourrait être fière de lui.

80. INT JOUR/ PARFUMERIE

Antoine est dans une parfumerie et regarde des parfums pour homme. Il prend un flacon témoin (on reconnaît le parfum qu'Alice avait respiré à la séquence 8) et s'en asperge sur le cou et essayant d'être discret puis s'en va.

81. INT JOUR/ PALAIS DE JUSTICE - SALLE DE TRIBUNAL

Antoine est à une audience. Alice préside cette audience entourée de son greffier et du procureur de la République. Nous sommes du point de vue d'Antoine qui observe Alice avec admiration.

Alice

On passe au dossier suivant. Bon, on peut couper ce téléphone là ?

Un prévenu dans la cabine des accusés qui attend son jugement lève son bras.

Le prévenu

Non c'est mon bracelet électronique. Je peux pas le couper.

Alice

Ah pardon. Bon dossier numéro 13. Greffier ?

Le greffier

Le dossier Société « La tour d'argent » contre Monsieur Correia.

Alice

Le prévenu peut il s'avancer à la barre ? Oui avancez ici à la barre Monsieur. Monsieur Alvarro Correia, vous est né le 18 juin 1969 à Zambrugera do mar (*elle accroche un peu*) au Portugal c'est bien comme ça qu'on prononce ?

Monsieur Correia
Oui votre honneur.

A cette réplique, Alice et ses collègues de travail se regardent discrètement en souriant.

Alice
Vous demeurez au 9 rue Gabriel Péri à Vanves. (*A l'assesseur*)
Euh...Le dossier est incomplet. Quelle est votre situation maritale
Monsieur Correia ?

Monsieur Correia
Ca va bien. Grâce à dieu merci.

La salle rit.

Alice (tout sourire mais gardant son autorité)
Merci Monsieur Correia. Nous sommes ravis pour vous, j'en
conclue que vous êtes marié. (*Il acquiesce*) Les responsables de
La Tour d'Argent ne sont pas représentés apparemment?
(*L'assesseur fait signe que non*) et vous n'êtes vous même pas
représenté par un avocat. Monsieur le procureur je rappelle les
faits, il est donc reproché à Monsieur Correia des faits de
grivèlerie au restaurant « La tour d'argent » où vous avez dîné
pour un montant de 423 euros sans vous être acquitté par un
quelconque moyen de paiement de cette dite somme. L'énoncé
du menu de Monsieur Correia nous est communiqué: vous avez
donc commencé votre repas par un foie gras des trois
empereurs. Suivi d'un caneton Tour d'argent agrumes et pain
d'épice, (*On entend un brouhaha de commentaires de la salle à
l'énoncé du menu*) puis une sélection de fromages affinés le tout
arrosé d'une bouteille de Château Clos d'Estournel 1986, premier
cru classé

Monsieur Correia
84. Le clos d'Estournel. 84

Alice
(*Au greffier en prenant un accent pour l'amuser*) C'est du bon ça
non ? Et enfin, vous avez terminé par un digestif poire
Williams...Pas de dessert monsieur Correia? (*Le public rit*).

Monsieur Correia
J'avais plus faim.

Alice

Je précise, vous le verrez plus tard monsieur le procureur, que Monsieur Correia est coutumier du fait puisqu'il a déjà été condamné maintes fois pour des faits similaires (*Elle lit rapidement les faits*). Et à chaque fois vous finissez donc par une Poire Williams Monsieur Correia ?

Monsieur Correia

Ben ça termine bien les repas. Je trouve que...

Alice (résistant au fou rire)

...Ces établissements ayant tous pour point commun monsieur le Procureur, d'être étoilés au guide Michelin, le restaurant « la Tour d'argent » étant un établissement (*Elle regarde le dossier*) 2 étoiles.

Monsieur Correia

Non, c'est 1 étoile « La tour d'argent ». Ils l'ont perdu la 2ème étoile.

Alice

Ah...(Elle relit le dossier) Il est pourtant notifié 2 étoiles dans le dossier.

Monsieur Correia

Ca a beaucoup perdu votre honneur. Et ça je tiens à le dire. Là je viens de me faire le Pré Catelan... (*Il fait une mimique de gourmet*) Toujours impeccable.

Alice

Merci pour ces précisions Monsieur Correia, je vois que nous avons affaire à un fin gourmet....Mais quelles sont vos ressources Monsieur ? (*Le bracelet électronique sonne de nouveau provoquant l'hilarité. Monsieur Correia ne comprend pas ou n'ose pas répondre devant la réaction des gens. Alice s'en énerverait presque.*). Avec quoi vivez vous Monsieur Correia ?

Monsieur Correia

Ben...Avec ma femme.

C'en est trop. Alice explose de rire comme tous les magistrats. Antoine rit avec le public, il la regarde, conquis. Alice regarde ses collègues hilares, essayant de reprendre son sérieux.

Alice
Monsieur Correia, on rigole vous savez mais les faits n'en sont pas moins constitutifs d'un délit pénal...

Alice aperçoit alors Antoine dans la salle qui la regarde droit dans les yeux. Elle accroche sa phrase en le voyant et en le regardant puis se reprend.

Alice
Je disais, excusez-moi, que les faits n'en sont pas moins constitutifs d'un délit réprimé par l'article 313-5 du Code Pénal...

82. EXT JOUR / PALAIS DE JUSTICE + PLACE DAUPHINE BANC

Antoine et Alice sont derrière le Palais de justice assis sur des marches. Alice salue des collègues de travail qui passent. Elle a mis sa veste en cuir sur sa robe de magistrat. Ils sont donc tous les 2 en veste en cuir. Ils se sourient, Antoine fume une cigarette, Alice lui demande une taf. Ils la partagent

Alice
J'ai pas beaucoup de temps Antoine. (Un temps) Je t'ai vu à la télé tu sais ?

Antoine (faussement surpris)
Ah ouais, tu l'as vu ?

Alice
Si t'avais vu les filles, elles étaient comme des folles. Ça m'a fait plaisir de te voir comme ça. Il est super l'album d'ailleurs, on l'écoute en boucle à la maison. Ca cartonne alors ?

Antoine
Ouais. (*L'air détaché*) C'est cool. Ca avait démarré très léger... Mais depuis la pub, c'est le jackpot, elle passe dans le monde entier.

Alice
Mais t'es content ? C'est ce que t'as toujours voulu, et on dirait que tu t'en fous.

Antoine
Evidemment je suis content... (*Passant du coq à l'âne*) Toi aussi, t'étais super là tout à l'heure. (*En riant*) Incroyable ce mec. Oh et

toi t'étais... T'étais... Félicitations pour la présidence d'ailleurs, du coup, j'avais pas pu te le dire. Je suis ravi pour toi. Tu le mérites.

Alice (souriant en voyant Antoine chercher ses mots)
Merci, c'est gentil... (*changeant de sujet*) Au fait, t'as vu les griffes qu'elle a Rafaèle sur le visage? Faut que j'en parle avec la directrice, je comprends pas là.

Antoine
C'est Mattéo ça, elle me l'a dit. Il est pas seul dans sa tête ce gamin. Il tape tout le monde. T'as pas vu la petite Emma ? (*Alice ne sait pas qui est Emma*). Mais si Emma, la copine de Rafaèle avec les cheveux tout bouclés.

Alice
Ah oui la très blonde ?

Antoine
Oui Emma quoi. Pareil, toute griffée, j'en ai parlé avec sa mère, elle était super remontée, elle le traitait de « racaille » (*Ils s'en amusent, sourires complice, ils partagent quelque chose*). Alors j'étais avec Léo (*Antoine sourit tout seul avant l'anecdote, très concerné surinvesti*), tu sais ce qu'elle me dit après Léo (*Il imite la voix de sa fille*). Papa, c'est quoi une racaille ? Alors je lui dis, ben une racaille c'est un garçon qui est un peu violent, qui tape et qui pense qu'il est le plus fort de la classe. Et tu sais ce qu'elle me répond ? (*Alice fait signe que non, charmée par l'excitation d'Antoine*). « Papa, en fait, je crois que j'aime bien les racailles. »

Antoine éclate de rire avec la mimique du père en quête de chaque bon mot de ses enfants.

Antoine
Ah je te jure...

Alice le regarde attendrie, elle s'amuse plus de sa réaction que de l'anecdote.

Antoine
Tu me manques Alice. Si tu savais à quel point tu me manques.

Alice est touchée par ce nouvel Antoine. Il se met alors à lui caresser la joue. Ils se regardent dans les yeux. Alice est désarçonnée.

Alice
Antoine arrête...

Antoine ne s'arrête pas, il lui caresse les cheveux. Alice se laisse faire tout en étant embarrassée.

Alice
S'il te plait Antoine, arrête...

Il passe sa main sur le visage d'Alice. Elle ne l'enlève pas et ça dure un temps. Elle prend sa main dans la sienne et lui parle tout en lui embrassant les mains, décontenancée. Elle est submergée d'émotion.

Alice
Je t'en supplie Antoine. Arrête. Je peux pas Antoine. Je te jure, je peux pas.

Antoine ne l'écoute pas et approche son visage du visage d'Alice. Les peaux se frôlent, leurs visages se touchent, les bouches se rapprochent. Subitement, Alice repousse son visage, se lève et s'en va.

83. INT JOUR APPARTEMENT JUDITH

Judith fait du sport chez elle en compagnie d'un coach. Antoine est à côté, et ils parlent.

Judith
La salope !!! J'y crois pas, et puis elle est partie ?

Antoine
J'allais dégainer, j'avais la bague et paf elle s'est barrée. Et voilà, elle préfère de nouveau qu'on se voit plus.

Judith
La salope ! Le parfum que tu mettais quand vous vous êtes rencontrés?

Antoine
Je le portais. J'étais parfait je te dis...Tout était bon putain.

Judith s'arrête de faire du sport, ce qui énerve le coach.

Judith
Je suis fière de toi Antoine.

Antoine
Ah ouais ?

Judith
C'est très bien.

Antoine
Ah bon ?

Judith
Très très bien même. Ca va encore plus vite que prévu en fait. Je
peux te dire que ça doit mouliner sec dans sa tête. On continue.

Antoine (l'air résigné)
Je sais pas Judith. Tu sais ce que je me disais quand je la regardais
au tribunal ?...Je me disais qu'elle était plus belle sans moi.

Judith
Non mais t'es complètement con ou quoi? (*Judith arrête son
mouvement, le coach, agacé, se manifeste*). (*Au coach*). Oh ça
va !
Tu laisses rien tomber du tout. Elle sait plus où elle est là, si elle
veut plus te voir, c'est parce qu'elle a peur de flancher. T'as un
boulevard devant toi là. Elle a entrouvert la porte ? Alors toi tu
mets le pied comme un gros lourd pour l'empêcher de la fermer.
Bon allez, je suis à la bourre, faut que j'aille chercher Salomon à
son cour de violon.

Antoine
T'es vraiment qu'une mère juive Juju.

Judith
C'est toi la mère juive.

Elle se lève, l'embrasse sur la joue et sort du champ.

84. INT NUIT / APPARTEMENT ANTOINE - SALLE DE BAIN

Léonor et Rafaèle prennent leur bain dans la salle de bains d'Antoine. Elles rejouent
avec le canard sextoy du début et en ont fait un jouet de bain. Puis Léonor savonne

Rafaèle qui continue à jouer. La séquence est douce et calme, on passe de l'une à l'autre puis on passe à Antoine. Léonor lui passe le shampoing pour qu'il lui lave les cheveux. Antoine applique le shampoing sur les cheveux de Léonor. Puis Léonor tourne son visage vers son père. Elle lui lave à son tour les cheveux. Nous restons sur eux 3, ils ressemblent à des animaux qui se lavent les uns les autres.

85. INT NUIT/ APPARTEMENT ANTOINE - CHAMBRE ANTOINE

Dans l'entrebâillement de la porte de sa chambre, Antoine termine une histoire à ses filles. Rafaèle s'est endormie, il le fait remarquer à Léonor.

Léonor
Papa, je peux dormir avec toi ?

Antoine
Non ma chérie.

Léonor
Mais s'il te plaît papa.

Antoine
Mais t'as passé l'âge Léo.

Léonor se met à pleurer. Antoine est surpris par ses larmes. Il finit par céder.

Antoine
Mais qu'est ce qu'il y a ma chérie, c'est fini. C'est gros chagrin ça.

Léonor
Papa, c'est à cause de maman que t'es triste ?

Antoine
Léo, je suis pas triste. Et c'est les histoires des grands ça, il faut que t'arrêtes de t'en mêler. Tu sais bien que les grands ils font toujours tout en moins bien.

Léonor pleure de plus belle. Ils ne se disent rien pendant un temps.

Léonor
Papa, et c'est vrai que c'est à cause de moi et Rafaèle si t'es parti de la maison ?

Antoine

Mais qui c'est qui t'a dit ça ? Il faut pas que tu dises des choses comme ça tu m'entends. C'est pas vrai ! Pas vrai !

Léonor

Mais moi je veux que vous veniez à mon spectacle de cirque ensemble avec maman.

Antoine

On verra, j'aimerais bien moi aussi.

Léonor

Tu sais, ma copine Lily Rose, ses parents ils se sont mariés, puis après son papa il est parti et puis après ils se sont remariés.

Antoine

Je sais, tu me l'as déjà dit ma chérie. Mais tu vois maman elle est heureuse maintenant, et ça c'est vraiment bien pour tout le monde.

Léonor (en larmes)

Papa, je veux venir habiter avec toi.

Antoine

C'est pas possible ma chérie.

Il la prend dans ses bras et la serre contre lui.

Léonor

Mais alors je veux qu'on se voit plus souvent.

Antoine a les larmes aux yeux. Il tente de les retenir et de les dissimuler. Il continue à la consoler dans ses bras.

Antoine

D'accord, on va demander à maman. Moi aussi je veux qu'on se voit plus.

...

Plus tard, Antoine est sur son canapé dans l'obscurité. Seule la lumière rouge du néon de la rue éclaire son visage par intermittence. On perçoit cependant qu'il a l'air anéanti et a les yeux humides. Il tient un jouet Polly Pocket.

...

Il regarde dans leur chambre ses 2 filles dormir. Rafaèle sourit. Elles sont innocentes et magnifiques. Il s'assoit par terre. Il tient son téléphone en main et passe un coup de fil.

Voix de Judith (qui se réveille)

Allo.

Antoine craque, il n'arrive même plus à parler et pleure au téléphone sans rien dire.

Voix de Judith

Antoine. Qu'est ce qu'il y a Antoine ?...

Antoine ne répond pas, il ne dit rien et continue à pleurer jusqu'à en baver.

Voix de Judith

Antoine...Dis-moi ce qu'il y a.

...

Plus tard encore, Antoine est allongé sur son lit, calmé. Judith entre dans sa chambre en pyjama. Elle se met dans le lit à coté de lui.

Antoine

Désolé Judith, t'avais pas besoin de venir, ça va tu sais.

Judith

T'es fou. C'est pas grave, Salomon dormait chez Louis...Et moi aussi en fait.

Antoine

Alors, c'est une affaire qui roule avec Etienne?

Judith acquiesce, l'air heureux. Antoine lève les yeux au ciel et retourne dans ses pensées.

Antoine

Du coup j'ai envoyé un texto à Alice pour qu'on aille au cirque ensemble. Tu te rends compte, qu'elle m'a même pas répondu...

Ils se font une moue fataliste de circonstance

Judith

Bon on éteint ? Je suis crevée (*Antoine acquiesce et éteint la lampe de chevet, le dialogue continue dans le noir total*)...Ca fait combien de temps qu'on n'a pas dormi ensemble ?

Antoine
Ouh là ! On devait être sous Mitterrand.

Judith
Ou Giscard !

Ils se marrent. Un temps passe dans le noir total avant qu'Antoine ne parle.

Antoine
Judith ? Je t'aime ma sœur.

Dans le noir on entend le bruit d'un bisou puis un son de vibreur. Antoine regarde son téléphone ce qui l'éclaire. Il lit son texto et rallume la lumière, il le montre à sa sœur. C'est Alice qui écrit « Oui. Bien sûr, j'y serai. On se verra là-bas. Je t'embrasse ». Antoine fait une mimique de victoire en serrant le poing en direction de Judith.

86. INT JOUR/ SPECTACLE DE CIRQUE

Antoine et Alice sont côte à côte sous un chapiteau de cirque. Léonor est sur la scène avec d'autres camarades et exécute son spectacle de trapèze. Elle est maquillée avec les cheveux attachés. Léonor ressemble à une petite femme. Antoine le constate et s'en émeut. Son numéro est joliment exécuté. Il la regarde en étant craintif et admiratif en même temps. Alice regarde Antoine qui a les yeux, rivés sur sa fille, qui s'humidifient d'émotion. Alice le remarque et s'en amuse. Léonor termine son numéro et fait son salut. Le public applaudit.

...

Un adolescent est en scène en tenue de clown. Il commence son spectacle burlesque. Par un tour de magie, en passant à travers un drap, il se retrouve en tenue de karateka. Il fait des mouvements et des cris de combat. Il scrute alors le public en regardant vers eux. Antoine cache son visage derrière sa main et prend la main d'Alice.

Antoine
Putain non. Pas moi, pas moi bordel...Et merde, et merde...

Le clown s'approche de lui et le choisit, il lui met un bandeau alors que les lumières l'éclairent. Alice rit, tout comme Léonor qui regarde des coulisses. Le public l'encourage. La lumière l'éclaire et il finit par se lever pour aller sur la scène. Le clown maquille le visage d'Antoine tout en blanc comme un clown ce qui provoque l'hilarité. Alice le regarde attendrie jouer le jeu avec le clown et entamer un combat de karaté. Antoine fait rire, le clown lui fait des signes du pouce et encourage la salle à applaudir. A la fin du spectacle, il est ovationné. On peut lire de l'émotion dans le regard d'Alice qui l'applaudit debout. Ils se regardent. Le clown lui fait l'accolade en

le félicitant. Il sort un feutre de sa poche et lui peint le nez en rouge comme s'il avait mérité son nez de clown. Des coulisses, Léonor l'applaudit aussi.

87. INT JOUR/ CAFE CIRQUE

Antoine et Alice sont attablés à un café en face du cirque.
Antoine porte toujours le maquillage de clown. Ils se regardent.

Alice

T'as bien fait de venir me voir au tribunal. 10 ans de mariage pour ne plus se parler qu'en textos de 5 mots, c'est trop con. C'est bien pour les filles qu'on se reparle.

Antoine

C'est bien pour nous aussi.

Alice

Tu sais, j'ai réfléchi. Ce qui s'est passé, ça s'est passé, et ... Je t'en veux plus maintenant. On se détruisait ensemble, on aurait fini par se détester...

Antoine

Mais pourquoi tu dis ça ?

Alice

On était éteints, on se faisait plus de bien là, le nez dans le guidon. *(Antoine fait un signe de désapprobation)* Ben si. On sortait plus, on faisait plus rien. Ca faisait combien de temps qu'on s'était pas fait un concert ou juste un film juste tous les 2?

Antoine

Mais Alice, arrête c'est pas vrai ce que tu dis.

Alice

Mais bien sûr que c'est vrai, tiens c'est quoi le dernier film que t'aies vu toi ?

Antoine (après un temps de réflexion)

Et ben justement, j'en ai vu un super samedi dernier...Ah tu vois.

Alice

Ah ouais. C'était quoi ?

Antoine

La reine des neiges. (Alice rit) Parfaitement. Avec les filles. J'ai adoré. Là j'attends le 2 ? Je suis comme un fou.

Alice

Ah ils font une suite

Antoine

Euh...Ouais surement. La reine des neiges à Saint-Tropez. En doudoune sur la plage. Un cauchemar pour elle. (*Leur rire est complice*). Et tu vois, ça m'a fait penser à toi parce que la reine des neiges...Ben j'ai trouvé qu'elle te ressemblait. T'as encore minci d'ailleurs non ?

Alice

Non, justement j'ai grossi. (*Ironique, en rapport à sa tête maquillée*) Toi aussi t'es bien...en clown. Les filles m'ont dit que tu reprenais la batterie alors ?

Antoine

Oui je fais la tournée d'Angélique. Et je reste manager.

Alice

Génial, je suis vraiment fière de toi tu sais. Mais tu vas retravailler au cachet comme avant alors?

Antoine

Non... Le seul cachet que je prends en ce moment, c'est du Xanax.

Alice (qui rit de la blague d'Antoine)

Tu sais.... Quand on a eu Léo, que je t'ai demandé d'arrêter la batterie et d'accepter le boulot à la maison de disques...je regrette, je voulais te dire. Quand je t'ai vu à la télé comme ça, je me suis dit...

Antoine (la coupant)

... Non, arrête. T'es responsable de rien Alice, tu m'as toujours soutenu, t'as rien à regretter...T'as, t'as encore changé de coiffure, t'as refait ta coiffure d'avant ?

Alice

Oui, plus ou moins.

Antoine

Si c'est la même. La photo où on est à la plage là, tu te souviens, t'avais exactement cette coiffure là. Regarde.

Il sort son Iphone, cherche la photo qu'il a enregistrée parmi les photos qu'Alice lui avait données et la lui montre ainsi que d'autres. Alice regarde ces photos, l'air gêné.

Antoine (*commentant une photo*)

Tu te souviens nos vacances en Sicile après ma tournée ?

Alice

Arrête Antoine!

Antoine

Je suis sûr que c'est là qu'on a conçu Léo.

Alice

Et alors ?

Antoine

Alors je me disais que c'était ça la vie, faire l'amour, manger du poisson, et puis regarder nos filles grandir. Putain mais tu comprends que je donnerais tout, tout pour les revivre ces moments-là ?

Alice

Antoine, je dois partir.

Antoine

Tu me manques. Tu me manquais, et je le savais pas. Vous me manquez toutes les 3. Je t'aime Alice, tu vois, tu me reprochais de jamais te le dire. Ben je te le dis. Je veux manger avec vous tous les soirs, dormir avec toi. Je veux rentrer la maison. Laisse-moi une chance bordel. Laisse-moi une chance s'il te...

Alice(*décontenancée et ne le laissant pas finir sa phrase*)

Antoine je veux divorcer, c'est pour ça aussi que je voulais qu'on se revoie. Je veux que les choses soient claires entre nous maintenant. Que ce soit écrit et signé. J'ai fait rédiger les papiers (*elle sort les papiers de son sac et les lui tend*) c'est une convention de divorce à l'amiable. Tu pourras voir les filles autant que tu veux, je sais que tu voudrais une garde partagée, je suis ok.

Antoine

Attends je comprends pas là, tu m'adresses à peine la parole pendant tout ce temps, là on passe un super moment et tu rappliques avec tes papiers, genre je suis pressée.

Alice ne dit rien, elle réfléchit avec un air tourmenté.

Alice

Je suis enceinte Antoine. Je savais pas comment te l'apprendre, maintenant tu le sais...(long silence) Excuse-moi, tu m'as pas laissé le choix. J'avais pas prévu de t'en parler là comme ça, j'aurais dû choisir un autre moment.

Long silence.

Antoine

De combien?... Je veux dire, t'étais déjà... Au tribunal, t'étais déjà...

Alice

Oui... (*Elle cache son émotion*) Tu veux prendre le temps de lire avant de signer.

Antoine (*sans expression*)

Non c'est bon... (*après un silence*) T'as un stylo ?

Alice lui fait signe que non. Il farfouille dans sa sacoche et sort alors un énorme stylo Hello Kitty. Il signe les papiers de son divorce avec. Puis il lève les yeux et la regarde un temps. Il finit par lui faire une caresse sur la joue avec le revers de sa main. Alice lui sourit, elle lui rend sa caresse.

88. EXT JOUR/ RUE CAFE CIRQUE

Au son de « Je m'en vais » de Miossec, chantée en duo avec Angélique, on suit Antoine sortir du café maquillé en clown, il marche et prend 2 cigarettes en bouche qu'il s'allume. Alice s'éloigne en arrière plan. Nous la suivons marcher dans l'autre direction et voyons Antoine à l'arrière plan. Elle marche en se tenant droite. Elle a les yeux brillants et ne peut contenir son émotion.

89. EXT JOUR/ RUE FIN

Toujours dans la continuité sonore de la musique, on voit en très léger ralenti et en longue focale Antoine marcher dans la rue au milieu d'une foule avec Rafaèle sur ses épaules et Léonor à côté qui lui tient la main. L'allure est soutenue et régulière. Rafaèle s'amuse à mettre ses mains sur son visage et lui bouche les yeux. Il a un léger sourire et continue sa marche.